

Paroles et chemins de l'agriculture littorale (Parchemins)



Rapport d'activité 2018



Photographie de couverture :

Profession : agricultrice. Françoise Bocher au champ. © L'image qui parle, Christian Lameul

Photographie intégrée, dans le cadre d'un partenariat avec l'auteur et l'association, au projet de sciences créatives *La grève et le chou*, conçu par Jérôme Cardinal et Sandrine Dupé, membres de l'équipe scientifique de Parchemins.

Table des matières

1. Caractéristiques du projet et faits marquants.....	4
1.1. Les relations entre agriculture et littoralité : un regard nouveau sur un sujet peu exploré	4
1.2. Parler et cheminer ensemble.....	7
1.3. L'équipe interdisciplinaire et sa dynamique.....	10
2. Bilan détaillé par axe	12
2.1. Axe 1 : Production et mise en forme des données contextuelles relatives à l'agriculture littorale en Bretagne.....	13
2.1.1. Rappel des objectifs.....	13
2.1.2. Actions menées ou en cours de développement.....	13
2.1.3. Résultats et perspectives 2019.....	15
2.2. Axe 2 : Produire, valoriser et publiciser des données qualitatives inédites	17
2.2.1. Bilan transversal et perspectives	17
2.2.2. Bilan des actions réalisées par site d'étude	25
2.3. Axe 3 : Création d'espaces de rencontre et d'interaction mobilisant dans la durée des acteurs impliqués	34
2.3.1. Rappel des objectifs.....	34
2.3.2. Actions menées ou en cours de développement	34
2.3.3. Perspectives 2019.....	36
2.4. Axe A : Animation, valorisation et pérennisation du projet	37
2.4.1. Rappel des objectifs.....	37
2.4.2. Actions menées ou en cours de développement	37
2.4.3. Perspectives 2019.....	39
2.5. Axe B : Éthique de la recherche collaborative et de la publicisation des données qualitatives sensibles en sciences sociales	40
2.5.1. Rappel des objectifs.....	40
2.5.2. Actions menées ou en cours de développement	40
2.5.3. Perspectives 2019.....	46
2.6. Axe C : Intermédiation et observation longitudinale des dynamiques d'apprentissage social	48
2.6.1. Rappel des objectifs :	48
2.6.2. Actions réalisées ou en cours de développement.....	48
2.6.3. Perspectives 2019.....	48

1. Caractéristiques du projet et faits marquants

Le programme *Paroles et chemins de l'agriculture littorale* (Parchemins), porté par l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), a reçu pour la période 2016-2019 le soutien de la Fondation de France *via* son programme *Quels littoraux pour demain ?* Celui-ci poursuit trois objectifs principaux :

- Améliorer les connaissances du fonctionnement des espaces littoraux
- Diffuser ces recherches auprès des citoyens et de leurs représentants, ainsi qu'auprès des gestionnaires (pêcheurs, conchyliculteurs, professionnels du tourisme, décideurs...)
- Promouvoir les dispositifs de recherche participative impliquant les acteurs locaux.

La Région Bretagne finance également depuis 2016 Parchemins au titre des recherches en appui aux politiques de l'eau ; elle a récemment renouvelé son soutien au programme pour l'année 2019.

1.1. Les relations entre agriculture et littoralité : un regard nouveau sur un sujet peu exploré

Le littoral et la gestion de l'eau : deux dimensions qui participent de la problématisation et des transformations des activités agricoles sur de nombreux territoires, en particulier en Bretagne où se déroulent les études de cas retenues dans Parchemins (illustration 1). Ainsi, trois des cinq sites d'étude sont concernés historiquement par d'importantes proliférations d'algues vertes qui matérialisent les continuités biophysiques entre les bassins versants et les milieux côtiers : les baies de la Forêt et Douarnenez (Finistère) et la baie de Lannion (Côtes d'Armor).

Les recherches interdisciplinaires menées par les équipes de l'UMR SAS et l'UMR LISIS sur ces sites depuis les années 2000 sont à l'origine de la proposition de déplacement du regard qui fonde Parchemins, de la gestion de l'eau et des impacts environnementaux de l'agriculture aux tensions qui traversent l'activité agricole en zone littorale et à ses transformations. Ce déplacement explique le choix d'ouvrir deux terrains supplémentaires sur lesquels la problématique de gestion des pollutions diffuses d'origine agricole est moins prégnante, mais dont les caractéristiques sont emblématiques de grandes transformations qui traversent l'agriculture en zone littorale : la spécialisation dans une production légumière d'exportation, historiquement inféodée au cordon littoral en Bretagne Nord (site du Goëlo-Presqu'île de Lézardrieux) ; et le double mouvement de déprise et d'orientation multifonctionnelle de l'agriculture qui caractérise les territoires connaissant un très fort développement touristique (Presqu'île de Rhuys).

Illustration 1 – Les 5 sites d'étude du programme Parchemins



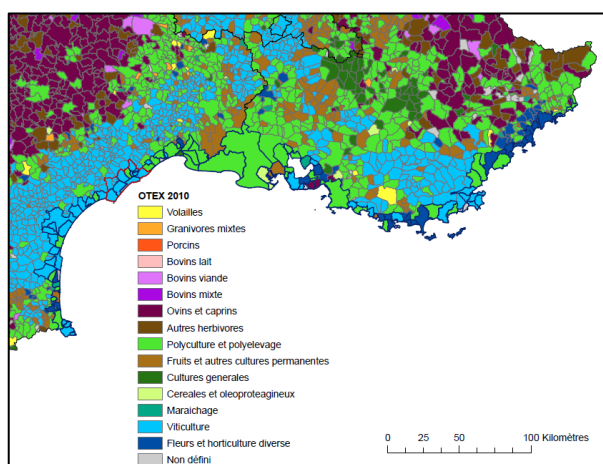
Pour comprendre les caractéristiques et les dynamiques de l'agriculture sur le littoral, le programme Parchemins recueille des données à différentes échelles : nationale, régionale et locale. Mais c'est principalement autour des échelles régionale et locale que se construit l'approche interdisciplinaire entre sciences biophysiques, sciences de l'information et sciences sociales. C'est ainsi à l'échelle d'un territoire de vie, présentant une cohérence à la fois culturelle, sociale, agricole et écologique, que sont conçues les enquêtes de terrain. Les 5 sites d'étude ont été déterminés au début de l'année 2017. Ils reflètent la diversité des configurations agro-littorales présentes sur le littoral breton. Sur chacun d'entre eux est réalisée une enquête ethnographique de plusieurs mois, qui sert de point d'ancrage pour identifier les questions et dynamiques les plus prégnantes, caractériser la place de l'activité agricole sur le territoire, développer des projets partenariaux. Ces sites font l'objet d'un suivi sur l'ensemble de la durée du programme.

Deux sites sont situés sur la façade Sud (la Presqu'île de Rhuys et la Baie de la Forêt), un sur la mer d'Iroise (Baie de Douarnenez-Porzay) et deux sur le littoral de la Manche (Baie de Lannion-Lieue de Grève et Goëlo-Presqu'île de Lézardrieux).

La première originalité de Parchemins est donc de s'atteler à la question des **activités agricoles sur les territoires littoraux**, activités qui occupent encore aujourd'hui 36% de la superficie des communes littorales en France hexagonale, et 40% en Bretagne¹. L'activité agricole en zone littorale reste pourtant un sujet très peu exploré jusqu'à présent par la recherche : comment et jusqu'où la proximité de la mer influence-t-elle les activités agricoles ? Existe-t-il des formes d'agriculture spécifiques en bord de mer et peut-on parler d'« agriculture littorale » ? La trajectoire des systèmes agricoles évolue-t-elle de façon singulière sur les interfaces littorales ?

- ⇒ L'année 2017 avait permis à l'équipe scientifique de **constituer une base de données socio-démographiques, économiques et agricoles sur l'ensemble du littoral hexagonal, d'identifier des indicateurs-clefs et de les spatialiser**. Cette base de données largement inédite constitue, dans le cadre du programme Parchemins, un socle fondamental pour l'analyse des relations entre littoralité et ruralité en Bretagne. Mais elle est également conçue pour être utilisable dans d'autres contextes territoriaux et par d'autres équipes de recherche, puisqu'elle a été conçue dans l'objectif de favoriser la publicité et la réutilisation des données.
- ⇒ L'année 2018 a vu émerger les **premières mobilisations des données Parchemins sur d'autres territoires d'étude** (illustration 2). Elle a également permis des avancées importantes dans le **déploiement et l'accessibilité des données et indicateurs** avec la conception d'un visualiseur cartographique *ad hoc*. L'important travail ethnographique a permis, par ailleurs, de **finaliser le recueil des données qualitatives sur 4 des 5 sites d'étude**, et d'engager le processus de publication et d'analyse croisée².

Illustration 2 – Un exemple de mobilisation des indicateurs Parchemins au-delà des frontières régionales : le littoral du Languedoc-Roussillon



A l'occasion des Journées du littoral organisées par la Fondation de France en juin 2018 à Agde, une plaquette de présentation des indicateurs Parchemins et une base d'analyse de la situation de l'agriculture sur le littoral languedocien ont été proposées aux participants dans une plaquette de 8 pages. Ici, l'orientation technique dominante des exploitations à l'échelle communale.

¹ Source : données Agreste, retraitées dans le cadre du programme Parchemins.

² Pour un exemple, voir infra, les premiers résultats de l'analyse croisée sur le site de Rhuy (zoom 1).

1.2. Parler et cheminer ensemble...

L'autre singularité du programme est méthodologique : en s'appuyant sur une équipe de recherche interdisciplinaire, Parchemins vise à **expérimenter des formes de recherche coopérative qui placent la reconnaissance de la diversité des savoirs et des expériences au cœur de la production de connaissances** sur les socio-écosystèmes. C'est dans ce cadre que se déploient **un ensemble de partenariats et de micro-projets**, qui s'appuient sur les démarches d'enquête pour mettre en mots, en récits, en débats la place de l'activité agricole dans les territoires littoraux.

2017 avait dans ce contexte permis de mettre en place et de formaliser par convention deux partenariats fondamentaux pour la réussite du projet :

- **avec l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé en Bretagne (Ireps)**, pour les enquêtes et projets de terrain sur le site d'étude du Goëlo (Côtes d'Armor).
- **avec la Coordination des radios locales et associatives de Bretagne (CORLAB) et son réseau de radios adhérentes**. Le partenariat avec la Corlab et Radio Evasion a permis dans un premier temps de former l'équipe scientifique à la réalisation en autonomie d'émissions radiophoniques. Le partenariat avec les radios adhérentes s'établit à deux niveaux : le programme *Par les champs et par les grèves* est proposé à toutes les radios adhérentes. Un partenariat privilégié est par ailleurs mis en place entre les chercheurs de terrain et les radios émettant sur les 5 sites d'étude. En 2017-2018, ce sont les partenariats avec Radio Evasion (site de la baie de Douarnenez-Porzay), RadioActiv' (site du Trégor-Goëlo) et Plum'FM (site de Rhuys) qui ont été développés.

Ces partenariats et projets se sont considérablement développés en 2018 (Illustration 3). Quatre autres partenariats structurants ont ainsi vu le jour :

- avec **l'association Bretagne Transition**. Ce partenariat a permis l'organisation, du 8 au 10 juin 2018, des 1ères Rencontres de Kervic sur le thème *L'agriculture, côté littoral* ;
- avec les **Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural du Finistère et des Côtes d'Armor (CIVAM)**, autour des friches littorales et de leur exploitation durable en agriculture ;
- avec le **Conservatoire du littoral** (délégation Bretagne), autour du projet *Sciences Friction* soutenu par la Fondation de France ;
- avec les cadres pédagogiques d'**Agrocampus Ouest** (site de Beg Meil), autour de conception de séquences pédagogiques sur le continuum terre-mer et les enjeux socio-écologiques de l'agriculture littorale, à destination des enseignants de lycées agricoles.

L'intensité des relations nouées sur les sites d'étude a par ailleurs suscité de nombreuses initiatives partenariales localisées, avec les acteurs de terrain et les porteurs d'enjeux. Suivant les territoires, ces partenariats prennent des formes variées :

- **Baie de Douarnenez :**
 - ⇒ Nouveau projet de recherche prenant appui sur les résultats de Parchemins a été coconstruit avec l'Établissement Public d'Aménagement de la Baie de Douarnenez (voir infra, axes 1 et A)
- **Goëlo- presqu'île de Lézardrieux :**
 - ⇒ Collaboration artistique avec l'association *L'image qui parle* pour la réalisation de l'exposition *La Grève et le Chou*

- ⇒ Collaboration étroite avec l'Abbaye de Beauport, site du Conservatoire du littoral, permet d'envisager plusieurs actions pour 2019 (plateaux radios public en lien avec notre partenaire RadioActiv, accueil en séminaire de l'équipe Parchemins...)
- **Presqu'île de Rhuys :**
- ⇒ Collaboration avec l'association Pépi'Terre pour l'organisation d'un événement en 2019 sur l'alimentation et l'agriculture
- **Baie de la Forêt :**
- ⇒ Conception et organisation conjointe avec l'association Bretagne Transition et le tiers-lieu Atelier Z d'un festival annuel, abordant les questions agricoles, de développement rural et de transition écologique
- **Inter-sites :**
- ⇒ Construction d'un groupe de travail avec le CIVAM du Finistère et l'association Eau et Rivières de Bretagne autour des interventions foncières à vocation agro-écologique et de la gestion agricole des milieux semi-naturels littoraux.
- ⇒ Mise en place d'un réseau d'échange avec le Conservatoire du littoral (délégation Bretagne) et le collectif Sciences Friction
- ⇒ Mise en place d'un réseau d'échange avec le Réseau Agricole des Iles Atlantiques (RAIA)

Illustration 3 – Un aperçu en images de la diversité des « Parchemineurs »



Sans oublier : Mathurin Peschet (réalisateur), le Réseau Agricole des îles atlantiques (RAIA), le collectif Sciences Friction...et bien d'autres !

1.3. L'équipe interdisciplinaire et sa dynamique

L'équipe scientifique de Parchemins est composée à parité de chercheurs de l'UMR Sols, Agro et hydrosystème, Spatialisation (SAS) et de l'UMR Laboratoire Interdisciplinaire Sciences, Innovations, Sociétés (LISIS). Elle regroupe des spécialistes de l'agriculture, du littoral et des relations entre sciences et sociétés issus de 4 grands domaines : l'agronomie et l'hydrologie, les sciences de l'information et de la modélisation, l'anthropologie de l'environnement et la sociologie.

Outre les 9 permanents de l'Inra, d'Agrocampus Ouest et du Cnrs, le travail s'est appuyé en 2018 sur 2 post-doctorantes en CDD (9 mois en tout), une chargée de recherche mise à disposition par un partenaire (50 jours de travail), et deux stages de 6 mois chacun (Encadré 1).

Encadre 1 – L'activité des stagiaires Parchemins en 2018 : une contribution essentielle à la recherche sur les sites d'étude et à la diffusion des paroles d'acteurs

- **Arsinée André**, à la suite de son stage de 6 mois réalisé au second semestre 2017 dans le cadre d'un Master 1 *Environmental Policy* à Sciences Po Paris, a poursuivi son engagement en 2018 par un **investissement bénévole en appui à l'organisation des 1ères Rencontres de Kervic L'agriculture, côté littoral**. Elle est désormais accueillie en service civique au sein de l'association Bretagne Transition, co-organisatrice des Rencontres et partenaire de Parchemins, et poursuit ses créations radiophoniques³.
- **Marie Pot**, étudiante en Master 2 *Fonctionnement et gestion des agrosystèmes* à Agrocampus Ouest a réalisé au printemps et à l'été 2018 des enquêtes agricoles pour caractériser la diversité des exploitations actives sur la Presqu'île de Rhuy et dans les communes de l'arrière-pays. Elle a soutenu en septembre 2018 un mémoire intitulé **Caractérisation de la diversité de l'agriculture d'un territoire littoral : la Presqu'île de Rhuy**⁴.
- **Jérôme Cardinal**, étudiant en Master 2 *Environnement, dynamiques des territoires et sociétés* (Muséum national d'Histoire naturelle-Agroparistech), a réalisé de mars à août 2018 une enquête ethnographique sur le site d'étude du Goëlo-Presqu'île de Lézardrieux. Intitulé **L'insertion territoriale de l'agriculture : mise en perspective entre l'île de Bréhat et Ploubazlanec (Côtes d'Armor)**⁵, son mémoire de recherche contribue à la mise en perspective de la trajectoire singulière d'un territoire marqué par un double mouvement de spécialisation et d'intensification agricole d'une part, de patrimonialisation de l'agriculture sur les franges touristiques d'autre part.

³ Les émissions radiophoniques réalisées par A. André sont disponibles en réécoute sur le site de Parchemins : <http://www.parchemins.bzh/index.php/outils/sonotheque/>

⁴ Pot M., 2018. Caractérisation de la diversité de l'agriculture d'un territoire littoral : la Presqu'île de Rhuy. Mémoire de Master 2 Fonctionnement et gestion des agrosystèmes. Agrocampus Ouest. Non publié, 27 p. Consultable sur le site de Parchemins : <http://www.parchemins.bzh/index.php/vie-scientifique/publications-scientifiques/>

⁵ Cardinal J., 2018. L'insertion territoriale de l'agriculture : mise en perspective entre l'île de Bréhat et Ploubazlanec (Côtes d'Armor). Mémoire de Master 2 Environnement, dynamiques des territoires et sociétés. AgroParisTech. Non publié, 148 p. Consultable sur le site de Parchemins : <http://www.parchemins.bzh/index.php/vie-scientifique/publications-scientifiques/>

Cette démarche interdisciplinaire s'appuie fortement sur la co-conception des outils de médiation scientifique et sur des temps réguliers de construction collective et de coordination. Sur l'année 2018, 3 séminaires de 2 jours ont eu lieu (à Sérent dans les locaux de nos partenaires de Plum'FM en février, à Névez chez nos partenaires de Bretagne Transition en juin, au Musée de l'Homme en septembre). Ces séminaires sont également l'occasion de mieux connaître, pour ceux qui sont plus éloignés, sites d'étude et partenaires de terrain.

Illustration 4 – L'équipe scientifique de Parchemins en séminaire (Musée de l'Homme, Paris, septembre 2018)



De gauche à droite : Marine Legrand (Ecole des Ponts Paris Tech-INRA), Hervé Squidant (Agrocampus Ouest), Jérôme Cardinal (Agroparistech-MNHN), Geneviève Le Hénaff (INRA), Marie Pot (Agrocampus Ouest). Hors champ : Rodéric Béra (Agrocampus Ouest), Valérie Viaud (INRA), Sandrine Dupé (Ireps), Alix Levain (CNRS), Florence Revelin (INRA-MNHN), Virginie Parnaudeau (INRA), Claire Abel-Coindoz (Agrocampus Ouest), Patrick Durand, Marianne Cerf, Patrick Steyaert, Quentin Toffolini et Chantal Gascuel (INRA).

2. Bilan détaillé par axe

Le programme Parchemins est structuré en **6 axes de recherche** : trois axes thématiques (1,2,3) et trois axes transversaux (A, B, C). Les axes thématiques sont tournés vers la production de connaissances contextualisées sur l'agriculture littorale et leur partage. Les axes transversaux sont, quant à eux, orientés vers l'appui aux acteurs, la réflexivité et la production de connaissances génériques.

Le bilan détaillé par axe reprend les objectifs poursuivis par chacun d'entre eux, les actions mises en place, les premiers résultats et les perspectives.

Tableau 1 – Les 6 axes du programme Parchemins

Axe	Porteurs
<u>Axe 1</u> : Production et mise en forme des données contextuelles relatives à l'agriculture littorale en Bretagne, combinant approches quantitatives et qualitatives	Valérie Viaud (INRA-SAS)
<u>Axe 2</u> : Production, valorisation et publication de données qualitatives inédites	Sandrine Dupé (IREPS/MNHN), Florence Revelin (INRA-LISIS/MNHN)
<u>Axe 3</u> : Création d'espaces de rencontre et d'interaction mobilisant dans la durée des acteurs impliqués	Marine Legrand (INRA-LISIS/Ecole des Ponts), Alix Levain (CNRS-AMURE)
<u>Axe A</u> : Animation, valorisation et pérennisation du projet	Chantal Gascuel (INRA-SAS), Alix Levain (CNRS-AMURE)
<u>Axe B</u> : Ethique de la recherche collaborative et de la publicisation des données qualitatives sensibles en sciences sociales	Florence Revelin (INRA-LISIS, MNHN), Hervé Squidant (Agrocampus Ouest-SAS)
<u>Axe C</u> : Intermédiation et observation longitudinale des dynamiques d'apprentissage social	Marianne Cerf (INRA-LISIS), Alix Levain (CNRS-AMURE)

2.1. Axe 1 : Production et mise en forme des données contextuelles relatives à l'agriculture littorale en Bretagne

Animation : Valérie Viaud

2.1.1. Rappel des objectifs

L'enjeu de cet axe de recherche est **d'améliorer et de mettre à disposition les connaissances sur les problématiques et les dynamiques spécifiques de l'agriculture littorale en Bretagne**. Les transformations actuelles de l'agriculture littorale sont en effet méconnues, un travail spécifique est nécessaire pour **caractériser les types d'agriculture pratiqués, et les pressions et opportunités à l'œuvre, en prenant en compte la diversité des contextes littoraux**. Cet axe permettra in fine de répondre à la question de l'existence ou non d'une agriculture littorale.

Pour répondre à cet enjeu, 3 volets de recherche ont été identifiés, qui s'appuient sur des données et niveaux d'analyses différents, et constituent des regards complémentaires sur les dynamiques de l'agriculture littorale :

- Le **volet 1** porte sur **l'analyse du contexte et des enjeux relatifs à l'agriculture littorale bretonne**, par l'exploration systématique des bases de données statistiques nationales et régionales, la spatialisation et la cartographie des données collectées.
- Le **volet 2** porte sur **l'analyse des pressions et des changements dans les systèmes agricoles**, à partir de données qualitatives et quantitatives, leur modélisation systémiques et la traduction de ces pressions en termes de dynamiques spécifiques de la configuration littorale, pour des sites d'étude du projet présentant des configurations agro-littorales contrastées.
- Le **volet 3** porte sur **l'analyse agronomique des systèmes de production agricoles du littoral**.

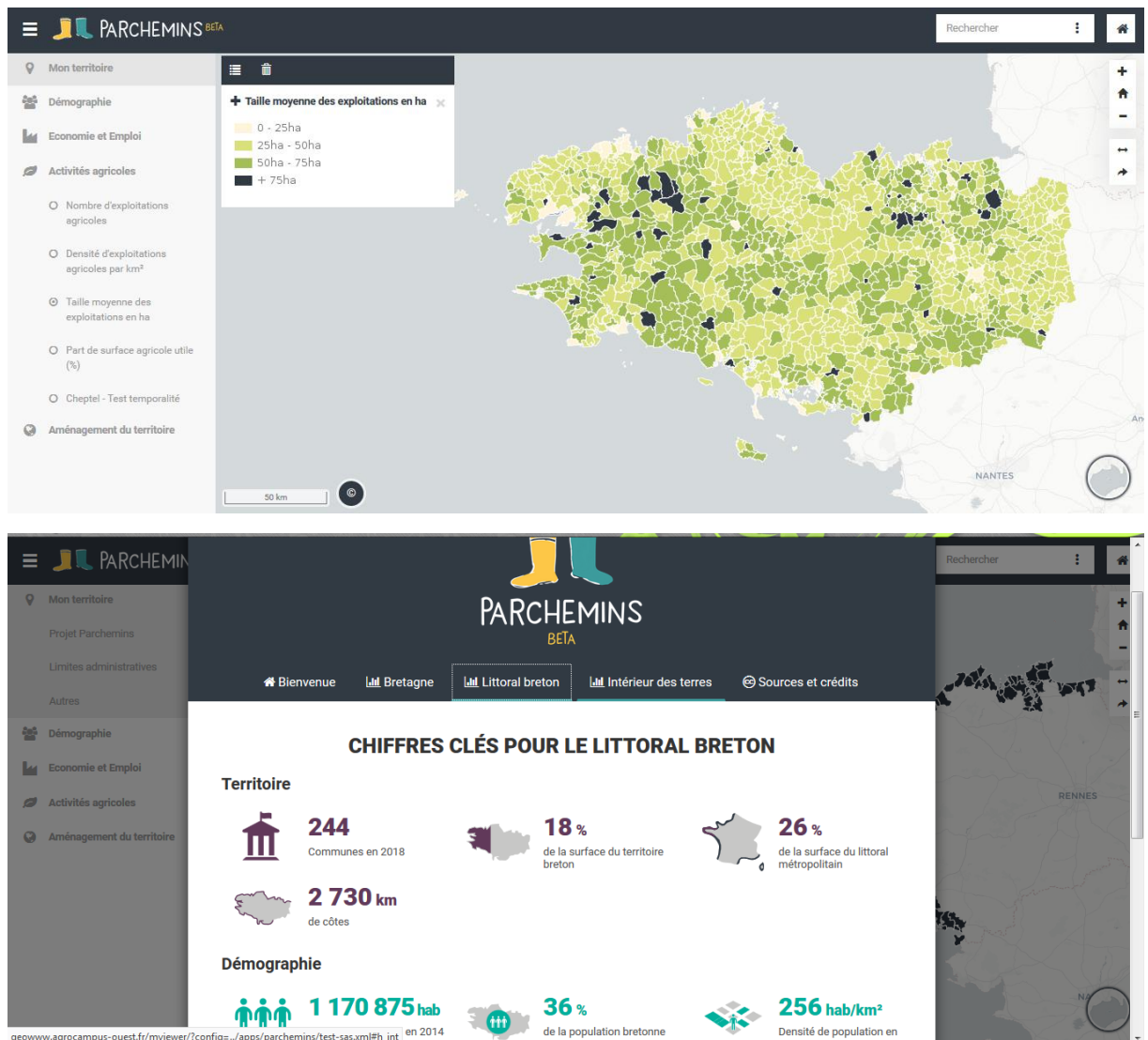
2.1.2. Actions menées ou en cours de développement

Volet 1

L'information sur les indicateurs quantitatifs identifiés pour caractériser le contexte socio-économique, démographique et agricole du littoral a été **structurée dans une base de données spatio-temporelle** et nous avons travaillé à la mise à disposition de ces données et de leur analyse. Les indicateurs ont été mis à disposition de l'ensemble du collectif du projet Parchemins pour permettre d'en proposer une analyse et une interprétation communes. Les cartographies de ces indicateurs sont publiées via le portail de l'information cartographique GéoSAS de l'UMR SAS (<http://geowww.agrocampus-ouest.fr/web/>).

Pour favoriser l'accessibilité aux indicateurs et leur mise en discussion au-delà des participants au projet, **un visualiseur cartographique dédié au projet, Mviewer, a été mis en place et est en cours d'enrichissement**. Il s'agit d'un outil internet de consultation cartographique, simple d'utilisation et permettant à l'utilisateur d'interagir avec des données. Il permet en particulier de visualiser la carte de chaque indicateur et son évolution dans le temps, mais aussi d'avoir des informations synthétiques par secteur géographique ou d'avoir accès à des informations textuelles en cliquant sur une entité. Cet outil, en lien avec le site internet du projet Parchemins, permettra une mise en discussion de ces indicateurs et leur mise en lien avec les données non quantitatives collectées et analysées dans le projet.

Illustration 5 – Captures d’écran de la version bêta du MViewer Parchemins (conception : Parchemins – A. Adam)



Volet 2

Ce volet porte sur l’analyse des pressions qui induisent des changements dans les systèmes agricoles et la traduction de ces pressions en termes de dynamiques spécifiques de la configuration littorale : quelles sont les pressions qui s’exercent ? Quelles sont les dynamiques des pressions ? Comment et sur quelle étendue spatiale influencent-elles les trajectoires des systèmes agricoles ? Comment ces pressions se traduisent-elles en termes d’organisation spatio-temporelle de l’agriculture dans un territoire littoral ? Ce volet mobilise à la fois les données quantitatives (statistiques, cartographiques) et les données ethnographiques qualitatives (entretiens, observation des interactions...) collectées dans le cadre de ce projet. Il a une dimension spatio-temporelle forte et est centré sur la qualification des processus de changement.

Une analyse bibliographique a été réalisée sur la thématique des pressions-transformations et des cadres de modélisation permettant de formaliser et de représenter des pressions (ex :

modélisation conceptuelle, cartes modèle, modélisation multi-agent. Le cadre conceptuel des socio-écosystèmes (SES) (Berkes and Folke, 1998; Liu et al., 2007) et de la résilience (Holling, 1973; Gunderson and Holling 2002; Walker et al. 2004) nous est apparu pertinent pour aborder cette thématique. Nous avons envisagé une modélisation conceptuelle des pressions-transformations prenant appui sur ce cadre et nourrie par l'analyse des données quantitatives et qualitatives produites sur les sites.

Compte tenu de l'ampleur de cette tâche et de l'intérêt pour la traiter de mobiliser des compétences complémentaires à celles présentes dans le projet Parchemins (sciences économiques et histoire environnementale, en particulier), l'application du cadre conceptuel des socio-écosystèmes et la modélisation envisagée ne seront pas réalisées dans ce projet. Elles ont fait l'objet d'une soumission à l'appel à projet général de l'Agence Nationale de la Recherche à la fin de l'année 2018.

Volet 3

Une analyse agronomique fine des systèmes de production agricole a été réalisée sur le site de la Presqu'île de Rhuys pour caractériser la diversité et la spécificité des systèmes agricoles sur le littoral au regard de celle observée dans l'intérieur des terres (stage de master 2 : Marie Pot). Des enquêtes ont été réalisées auprès de 25 agriculteurs de la Presqu'île et des communes rétro-littorales voisines. Les enquêtes ont porté sur les caractéristiques des fermes, les pratiques agricoles, les approvisionnements et les modes de commercialisation de la production, l'implication des agriculteurs dans des associations, organisations politiques, ou réseaux professionnels, et sur les transformations locales de l'agriculture.

2.1.3. Résultats et perspectives 2019

Volet 1

L'essentiel du travail réalisé sur la période dans le volet 1 relève de la mise en place d'outils de visualisation et de mise à disposition des données. Une synthèse par site des indicateurs quantitatifs relatifs à la démographie, l'économie et l'emploi, l'agriculture et les caractéristiques du territoire, a été réalisée par site. Elle est en cours de croisement et d'enrichissement avec les analyses et données qualitatives recueillies sur ces mêmes sites et une note de synthèse est en cours de rédaction par site ; elle sera disponible au 1^{er} trimestre 2019. Le site internet et l'outil Mviewer seront enrichis pour faire le lien entre les contenus qualitatifs et quantitatifs recueillis dans le projet. Un outil de Story map, permettant d'associer des cartes aux autres contenus produits par Parchemins (sons, texte, images), sera mis en place mi-2019 en complément du visualiseur pour établir ce lien, explorer les données, et construire un récit à partir de l'exploration cartographique.

Une publication scientifique - « *Farming on the seaside : socio-écological configurations shaping agricultural areas* » - est également en cours de rédaction pour la revue *Agricultural Systems* : elle présentera la diversité des situations agro-littorales observées en Bretagne et la complexité des liens entre agriculture et littoral, en s'appuyant notamment sur l'analyse fine de deux sites contrastés (Baie de la Forêt et Presqu'île de Rhuys).

Volet 3

L'analyse des données d'enquête a permis de **caractériser la diversité de l'agriculture sur la Presqu'île de Rhuys**. Le dispositif ne permet pas cependant de mettre cette diversité au regard de celle

observée dans la zone rétro-littorale. Quatre types d'exploitations ont été identifiés. Ils se distinguent par la nature des productions agricoles avec présence ou absence d'élevage et par le mode de valorisation des productions (filrière de commercialisation, labellisation des productions) L'attractivité touristique et résidentielle de la Presqu'île de Rhuys engendre à la fois des contraintes (difficultés à l'installation et à l'agrandissement ; enrichissement ; circulation gênée) et des opportunités pour l'agriculture (contexte favorable pour l'agritourisme et les filières courtes). L'agriculture de la Presqu'île se dirige vers une activité multifonctionnelle à travers différents modèles : son objectif n'est plus uniquement de produire des aliments et d'assurer un revenu à l'agriculteur. D'autres fonctions sont mises en valeur : la préservation de l'environnement (agriculture biologique, pratiques raisonnées mentionnées par tous les agriculteurs rencontrés) ; participation au patrimoine local ; vocation sociale (nourrir les liens sociaux, réinsertion professionnelle). Ce travail sera valorisé au premier semestre 2019 par la publication d'un article scientifique. Il sera également croisé avec l'analyse ethnographique réalisée sur le site.

Tableau 2 – Axe 1 : Récapitulatif des actions réalisées en années 1 et 2 et perspectives pour 2019

2017	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Constitution d'une base de données sociodémographiques, économiques, agricoles et d'aménagement du territoire sur l'ensemble du littoral hexagonal
2018	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Identification des indicateurs clefs et spatialisation ✓ Réalisation de synthèses par site d'étude ✓ Réalisation d'une enquête agronomique sur Rhuys (stage M2 Agrocampus Ouest par M.Pot : <i>Caractérisation de la diversité de l'agriculture d'un territoire littoral : la presqu'île de Rhuys</i>) ✓ Conception d'un visualiseur cartographique adapté aux usages non experts (Mviewer Parchemins) – Prestataire : A. Adam ✓ Déploiement du visualiseur - 1^{ère} tranche : interface avec indicateurs clefs Bretagne/communes littorales/communes non littorales et spatialisation des indicateurs agricoles fondamentaux) (déc.2018)
2019	<ul style="list-style-type: none"> ✗ Consolidation de la base de données « agriculture littorale » en vue de sa pérennisation et de sa réutilisation ✗ Prise en compte de nouveaux indicateurs agricoles permettant de mieux rendre compte des dynamiques émergentes (installations hors cadre familial, agricultures labellisées...) ✗ Déploiement du visualiseur – 2^{ème} tranche : autres indicateurs Parchemins, branchement avec les données publiques déjà intégrées par d'autres partenaires via l'outil Mviewer

2.2. Axe 2 : Produire, valoriser et publiciser des données qualitatives inédites

Animation : Florence Revelin, Sandrine Dupé

2.2.1. Bilan transversal et perspectives

2.2.1.1 Rappel des objectifs

Cet axe vise à **appuyer et à coordonner les enquêtes ethnographiques sur les différents sites d'étude**, dans la perspective de **rendre disponible et vivante auprès d'un public élargi la parole des habitants** des sites étudiés, en particulier celle des agriculteurs, au travers d'un site Internet, alimenté par des témoignages, des archives, des documentaires radio, etc. Sur un plan scientifique, il s'appuie sur la **construction concertée d'outils communs de recueil, de traitement, d'analyse et de publication des données**, repris au sein d'un protocole formalisé.

2.2.1.2. Actions mises en place

L'année 2018 a permis de mener à leur terme les enquêtes ethnographiques sur 4 des 5 sites d'étude Parchemins : la Presqu'île de Rhuys, la baie de la Forêt, la baie de Douarnenez, et le Goëlo-Presqu'île de Lézardrieux. Comme l'année précédente, le groupe de travail restreint réunissant les animatrices de l'axe et les ethnologues de l'équipe Parchemins s'est réuni mensuellement. Y sont traitées les questions liées à la production de données ethnographiques, et plus largement les enjeux d'articulation des enquêtes ethnologiques avec les autres travaux développés dans Parchemins. Le site Internet continue d'être alimenté par les enquêtrices par des articles donnant un aperçu de la richesse et de la diversité des données collectées : portraits, vignettes, présentations de partenaires ou d'initiatives locales...

Outre les résultats des enquêtes de terrain sur chacun des sites (voir ci-dessous : 2.2.2.), l'année 2018 a, comme prévu, surtout été consacrée au recensement et à la mise en forme des données qualitatives en vue de leur publication, en lien avec les concepteurs du système d'information Parchemins et animateurs de l'axe B.

2.2.1.3. Résultats et perspectives 2019

La **collecte** de données ethnographiques ne concernera plus en 2019 que le site d'étude de la Lieue-de-Grève-Baie de Lannion (Côtes d'Armor), pour lequel l'arrivée d'un stagiaire de Master 2 d'ethnologie est programmée en mars 2019. Des compléments de collecte d'archives publiques seront mis en œuvre ponctuellement sur les sites d'étude. L'effort sera concentré sur les sites finistériens et costarmoricains, en raison de la charge de travail spécifique reposant sur l'enquêtrice de la Presqu'île de Rhuys en 2018-2019 (richesse des fonds d'archives privés et mise en place d'un partenariat multi-acteurs en vue de la réalisation d'un événement en 2019).

En 2018, la **restitution** des résultats d'enquête en baie de la Forêt a été intégrée aux Rencontres de Kervic (voir ci-dessous, axe 3), sous forme d'une demi-journée d'échanges incluant une présentation synthétique des résultats, une table-ronde, deux plateaux radio et la projection de deux films sur l'agriculture locale en présence de réalisateurs et de témoins (agriculteurs, enseignants de lycée agricole, élue). L'année 2019 permettra d'organiser des restitutions participatives du même ordre sur les sites de Rhuys et du Goëlo.

L'essentiel du temps sera consacré au défi scientifique majeur que constitue, pour la communauté des ethnologues, le partage des données d'enquête : l'indexation et le catalogage des données qualitatives collectées sera le chantier principal du 1er trimestre 2019. S'en suivra une phase d'analyse collective croisée des données qualitatives et quantitatives par site, coordonnée par les ethnologues ayant travaillé sur chacun d'entre eux.

Tableau 3 – État d'avancement et résultats des enquêtes qualitatives par site d'étude

Site d'étude	Nombre d'entretiens réalisés	Principale période de collecte de données	État d'avancement de la collecte de données	Actions partenariales durables engagées	Restitution
Presqu'île de Rhuys	50	2017	Achevée	Oui	Septembre 2019
Baie de la Forêt	83	2017	Achevée	Oui	Juin 2018
Baie de Douarnenez	81	2017	Achevée	Oui	2019 (à programmer)
Lieue de Grève-Baie de Lannion	73	2019	En cours	Non	2019 (à programmer)
Goëlo-Presqu'île de Lézardrieux	57	2018	Achevée	Oui	Janvier 2019

Tableau 4 – Axe 2 : Récapitulatif des actions réalisées en années 1 et 2 et perspectives pour 2019

2017	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Conception d'une grille d'analyse pour le choix des terrains d'étude et leur comparaison ✓ Rédaction d'un protocole d'enquête et d'analyse des données qualitatives ✓ Lancement des enquêtes ethnographiques sur 4 des 5 sites d'étude du programme : Goëlo-Presqu'île de Lézardrieux, Presqu'île de Rhuys, Baie de Douarnenez-Porzay, Baie de la Forêt
2018	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Finalisation des enquêtes ethnographiques sur 4 des 5 sites d'étude du programme : Goëlo-Presqu'île de Lézardrieux, Presqu'île de Rhuys, Baie de Douarnenez-Porzay, Baie de la Forêt ✓ Réalisation d'un stage de M2 Environnement, développement, territoires et sociétés (Muséum/AgroParisTech) par J.Cardinal : <i>L'insertion de l'agriculture : mise en perspective entre Bréhat et Ploubazlanec</i> ✓ Choix et instruction des questions transversales prioritaires à documenter en prenant appui sur la comparaison entre les sites d'étude : place des animaux sur le littoral et pacte territorial
2019	<ul style="list-style-type: none"> ✗ Indexation, catalogage et publication du corpus de données qualitatives issu des 5 sites d'étude ✗ Réalisation d'une enquête ethnographique en baie de Lannion (mars-septembre 2019) ✗ Organisation des restitutions sur les sites d'étude en concertation avec les partenaires

Zoom 1 – Configurations agro-littorales en perspectives : l'analyse croisée des données qualitatives et quantitatives sur le site de Rhuys

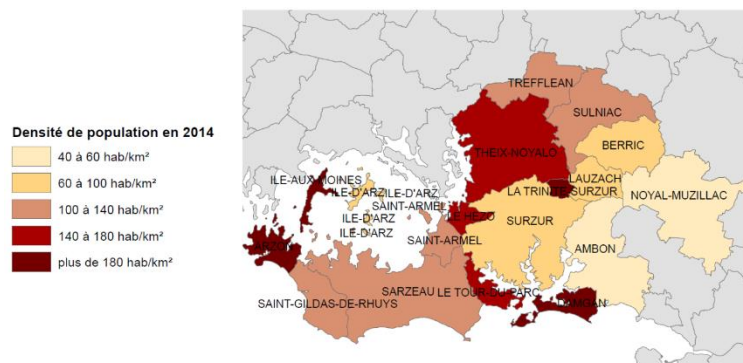
Le site de la Presqu'île de Rhuys défini dans le cadre du projet Parchemins comprend 18 communes et couvre une superficie de 398 km². Ce site s'étend depuis la Presqu'île de Rhuys elle-même, qui comprend 5 communes littorales (Arzon, Saint-Gildas-de-Rhuys, Sarzeau, Saint-Armel, Le Tour du Parc) et représente 25 % de la superficie totale du site (101 km²), vers les communes littorales situées à la racine de la Presqu'île, et jusqu'aux premières communes non littorales dans l'intérieur des terres. Le site se situe dans une zone de Bretagne relativement artificialisée, urbaine à périurbaine, notamment les communes littorales à la racine de la presqu'île, les communes de l'extrémité ouest de la presqu'île et en périphérie de la ville de Vannes. Il comprend 9 communes appartenant à l'aire urbaine de Vannes et la commune de Sarzeau classée comme petit pôle urbain.

Le littoral accueille une population vieillissante et une proportion croissante de résidences secondaires. En 2014, le site compte 43000 habitants et présente une densité moyenne de population de 152 habitants par km².

Illustration 6 - Prairie de fauche entourée de haies, à Saint-Gildas de Rhuys, juin 2017 (photographie : Marine Legrand)



Illustration 7 - Cartographie de la densité de population dans les communes du site Parchemins de la presqu'île de Rhuys en 2014



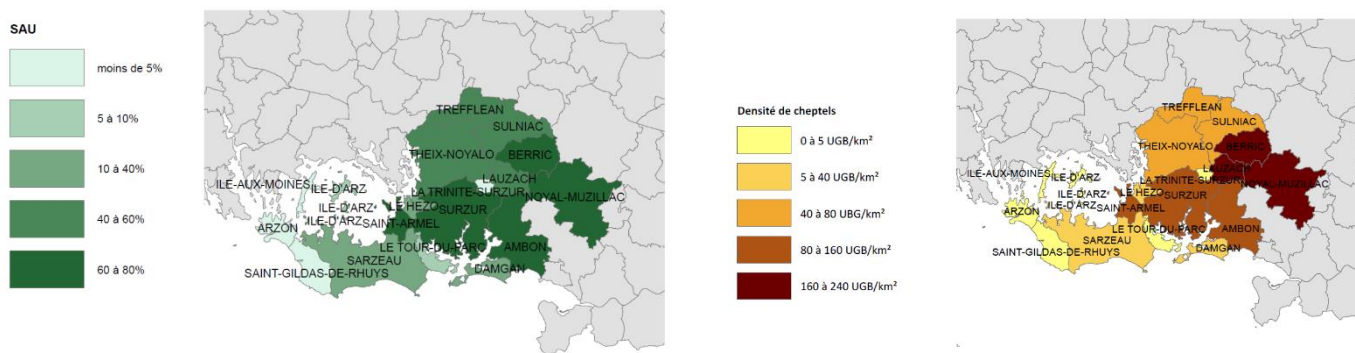
Sur le plan de **l'économie et de l'emploi**, on note une dominance du secteur tertiaire et un fort recul de l'emploi agricole. L'emploi est majoritairement dans le secteur tertiaire depuis les années 1980. L'activité touristique est bien entendu un trait majeur de l'économie du site. En 2016, le site compte, 95 établissements d'hébergement touristique (campings, hôtels, auberges de jeunesse, résidences de tourisme), dont 90 sont situés dans une commune littorale. La densité d'établissements d'hébergement touristique correspond à celle observée à l'échelle nationale (0,35 établissements par km²) et est légèrement supérieure à la moyenne sur le littoral breton. Les

hôtels et résidences de tourisme se situent pour l'essentiel dans les communes de la presqu'île elle-même, les autres communes littorales proposant plutôt des hébergements en camping. Dans la typologie de l'accueil touristique réalisée par l'ONML⁶ en 2016, les communes de la presqu'île elle-même sont classées comme très touristiques, avec présence de résidences secondaires nombreuses et un accueil marchand diversifié ; les autres communes littorales sont classées comme faiblement touristiques.

Analyser l'activité et les productions agricoles invite rapidement à distinguer deux espaces : la presqu'île elle-même, et les communes environnantes.

La presqu'île : Aujourd'hui, la production primaire (agriculture, pêche et sylviculture confondues) représente un peu plus de 10 % des entreprises du territoire avec de forts contrastes : de 1,5% pour Arzon et Saint-Gildas à 30 % pour le Tour-du-parc. L'élevage ovin est présent, différence probablement ancienne avec l'intérieur des terres morbihannaises⁷. Voisinent ainsi des exploitations en polyculture/polyélevage, en élevage bovin laitier et pour la viande, les grandes cultures, le maraichage. S'y ajoutent des configurations atypiques en activité ou en projet, que ce soit dans leurs production (telles que chèvres angora, plants maraichers, herbes aromatiques, vigne) ou leur mode d'exploitation (éco-pâturage, maraichage d'insertion, ferme pédagogique). La conchyliculture reste développée et deux marais salants ont été remis en activité.

Illustrations 8 et 9 - Proportion de surface agricole utile (SAU) dans les communes du site Parchemins de la Presqu'île de Rhuys en 2010 ; Densité de cheptels, exprimée en unité gros bétail (UGB) par km², à l'échelle communale en 2010 sur le site de la Presqu'île de Rhuys.



Le contexte du site d'étude : La densité du cheptel est maximale à l'est du site (figure X) et minimale sur la presqu'île. Les animaux sont néanmoins présents sur le littoral, en particulier l'élevage bovin qui concerne, en 2010, 57% des exploitations. La densité de cheptel bovin à l'échelle du site, inférieure à celle observée à l'échelle de la Bretagne, est plus faible encore sur les communes littorales, avec en outre au fil du temps, une diminution de la proportion d'exploitation élevant des bovins (ce qui peut être dû à un abandon de l'élevage dans les exploitations comme à une disparition de celles-ci).

Croissance démographique et résidentialisation

Le site d'étude de la presqu'île de Rhuys est sujet à une croissance démographique importante. La croissance démographique sur le littoral est aujourd'hui surtout portée par le solde migratoire (différence entre les arrivées et les départs) : le littoral est attractif pour une population de retraités. Le solde naturel (différence

⁶ Observatoire National de la mer du littoral et du milieu marin :

http://www.onml.fr/onml_f/fiche_complete.php?id_fiche=96&auth=NOK

⁷ Kuntz Jean, 1937, Statistique agricole de la France annexe à l'enquête de 1929, Monographie agricole du département du Morbihan.

entre les naissances et les décès) en 2016 est négatif dans la plupart des communes littorales du site, notamment dans les communes de la presqu'île elle-même, alors qu'il est positif dans l'ensemble des communes non littorales. Les résidences secondaires représentent 50% des résidences dans les communes littorales en 2014, contre moins de 10% dans les communes non littorales.

La population est en augmentation depuis 1968 : le site a accueilli un solde net de 25299 habitants depuis 1968, soit un gain moyen sur la période de 550 habitants chaque année. Les communes littorales du site participent à plus des trois quart de cette augmentation. La même tendance existe sur les communes non littorales, avec une augmentation de la population plus marquée depuis 1999. Cette évolution s'est traduite par une forte augmentation de la densité de population, qui devient en moyenne plus importante dans les communes non littorales que sur le littoral à partir de 2004.

Recul de l'agriculture en marge de l'industrialisation

Si l'industrialisation de l'élevage a marqué l'ensemble de la région bretonne, l'agriculture est restée, sur Rhuys, plutôt en marge de cette dynamique. A partir des années 1960 l'activité économique s'oriente massivement vers le tourisme, avec son cortège de constructions qui remplacent progressivement une partie des marais, landes et terres agricoles. La densité de résidences secondaires a été multipliée par plus de 4, entre 1968 et 2014 (de 31 à 138/km²) dans les communes littorales du site (dans le même temps elle est passé de 1 à 6 dans les communes non littorales).

Ce que rencontre cet essor rapide du tourisme de bord de mer, c'est une terre alors principalement dévolue à l'agriculture, à la pêche et à la production de coquillages (huîtres et moules). Ce sont des exploitations plutôt de petite taille en polyculture, où l'élevage bovin laitier tient une place centrale. Le climat doux a historiquement permis la présence de la vigne, mais celle-ci n'a persisté que jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle et ce n'est alors, déjà, presque plus qu'un souvenir⁸.

Dans ce contexte, l'emprise agricole globale sur le littoral diminue, comme le montrent les indicateurs quantitatifs collectés. La surface agricole utile (SAU) représente 52% de la surface du site en 2010. Elle est en baisse depuis 1988 dans les communes littorales du site et en particulier sur la presqu'île elle-même. Les communes qui ont connu les plus fortes diminutions de leurs surfaces agricoles sont Arzon, Le Tour-du-Parc, Saint-Gildas de Rhuys et la Trinité-Surzur. Le nombre d'exploitations agricoles diminue depuis 1988, avec une disparition de plus de 3 exploitations par an en moyenne. Dans le même temps, leur taille grandit, passant de 21 à 48 ha entre 1988 et 2010. L'emploi agricole diminue. Sur l'ensemble du site, l'emploi dans le secteur agricole représentait 60% de l'emploi en 1968, 40% en 1982 et 9% en 2014. Entre 2000 et 2010, l'élevage a reculé sur le site, en particulier l'élevage de granivores, passant de 22 à 3% pour les poulets de chair et de 10 à 4% pour les porcins.

Contexte morbihannais

Spécifique par rapport au site élargi, son évolution l'est encore plus par rapport au contexte Morbihannais, marqué par la prégnance de l'élevage intensif et de l'industrie agro-alimentaire : Selon le ministère de l'agriculture (données AGRESTE), le département du Morbihan a vu son agriculture se transformer de façon « spectaculaire » depuis les années 1970. L'activité agricole reste importante malgré une baisse continue. Le département tient le haut du classement national pour plusieurs productions animales : en tête de file pour la production avicole avec 36 % de la production bretonne, suivent l'élevage porcin (3eme rang, après les Côtes d'Armor et le Finistère), la production laitière (6eme rang), les bovins à viande (10eme rang pour les veaux de boucherie). Les productions végétales majoritaires sont les céréales fourragères, les pommes de terre et les légumes de plein champ. Le ministère met en avant le « poids déterminant d'industries agro-alimentaires diversifiées, structurées et bien réparties sur le territoire ». L'importance d'enjeux liés à la prédominance de l'élevage intensif est soulignée, concernant l'utilisation des déjections et la mise aux normes des bâtiments. Est

⁸ Association « Au vent de l'histoire », 2000. Histoire de vignes en Rhuys, 64 p.

enfin notée, une importance relativement faible de la production ovine, maraichère, horticole y compris sur le littoral, malgré les dynamiques récentes de diversification, : « malgré les atouts naturels et météorologiques certains de la zone littorale, le développement de ces productions reste très limité alors que cette zone est celle qui, du fait des pressions de l'urbanisation, du tourisme et de la dévitalisation agricole accélérée, pose les problèmes les plus aigus d'occupation et d'entretien de l'espace rural ». ⁹

Contraintes et opportunités agricoles liées à l'attractivité de la presqu'île

La Presqu'île présente des caractéristiques spécifiques : une attractivité touristique et résidentielle très importante et la proximité du pôle urbain vannetais, une forme particulière qui peut contribuer à un certain enclavement, un sol et un climat perçus comme difficiles pour l'agriculture (voir encadré).

Aperçu géologique de Rhuys : Longue de 25 km pour environ 100 km², elle s'ouvre au Nord sur le golfe du Morbihan et au Sud, sur l'océan Atlantique. La façade sud offre de grandes plages et des marais. C'est aussi la plus urbanisée. La côte nord, un peu moins bâtie est en partie rocheuse et découpée en pointes. Le socle géologique (massif armoricain) présente des alternances de granites, gneiss et micaschistes, roches qui donnent au sol une grande acidité. Découpé de failles, le sous-sol permet la circulation de l'eau, qui se partage entre deux nappes. L'une, très près de la surface, circule à quelques mètres et l'autre, beaucoup plus profonde, s'étend quelque part à environ 40 m de profondeur. Elle est accessible à l'aide de puits artésiens. L'eau de cette nappe profonde est riche en fer.¹⁰ Le sol, du point de vue agronomique, peut être qualifié de pauvre, acide, mais aussi séchant et hygromorphe c'est-à-dire qu'il s'engorge vite mais retient peu l'eau.

Les entretiens menés dans l'étude de « Caractérisation des spécificités de l'agriculture sur la presqu'île de Rhuys (Marie Pot et Virginie Parnaudeau) ont mis en lumière certaines **contraintes liées à l'attractivité de la Presqu'île**. Le phénomène de rétention foncière, s'il tend à diminuer, a entraîné une multiplication des propriétaires pour les fermes, et un enrichissement important. Par ailleurs les choix d'aménagement urbain (chicanes, ronds-points) et les embouteillages estivaux compliquent l'accès aux parcelles. L'attractivité du territoire représente, d'un autre côté, une opportunité pour diversifier ou spécialiser l'activité agricole. Une part importante des agriculteurs et agricultrices enquêtés propose de l'agritourisme : gîte, visites de la ferme. La production est aussi fréquemment valorisée sur le circuit local : par la transformation à la ferme et/ou par la vente en circuits courts. Conscients de ce climat favorable, les acteurs politiques et associatifs soutiennent des projets agricoles tournés vers l'économie locale et l'agriculture biologique.

Des profils d'exploitations contrastés

Dans l'étude de « Caractérisation des spécificités de l'agriculture sur la presqu'île de Rhuys (Marie Pot et Virginie Parnaudeau), quatre grands profils d'exploitations ont été dessinés. Fait intéressant, les types d'exploitation ne s'opposent pas de manière binaire (par exemple : agriculture conventionnelle versus agriculture bio). Mais sont plutôt regroupées, d'une part en fonction de leurs productions (présence ou absence d'élevage), et d'autre part en fonction des modes de valorisation de la production (circuits longs ou courts, choix de certaines filières courtes en particulier, transformation à la ferme...). En résumé, l'agriculture de Rhuys apparaît plus diversifiée que sur les communes alentour. Diversité des produits : céréales et légumineuses, maraîchage, élevage, et souvent plusieurs ateliers sur la même exploitation. Diversité aussi des modes de production, et de valorisation des produits. Les exploitants et exploitantes y sont globalement impliqués dans la gestion du

⁹ http://www.morbihan.gouv.fr/Politiques-publiques/Agriculture-foret-et-developpement-rural/Agriculture-exploitations-agricoles-soutiens-publics/Chiffres-et-tendances-de-l-agriculture-dans-le-Morbihan/node_2495

¹⁰ Pour l'hydrologie, informations communiquées par Patrice Noury, éleveur. Pour la géologie, voir [Carte géologique, feuille n°417 Vannes/Saint-Gildas-de-Rhuys.. Notice explicative par Augier R., Menier D., Van Vliet-Lanoë B., Chauris L., Thion I., Mougin B., Hallegouët B.](#), édition du BRGM, 2011, 263 p.

territoire, que ce soit par le biais d'une association culturelle, d'un engagement politique, de l'appartenance à un réseau d'agriculteurs.

L'enquête ethnographique permet, de façon complémentaire, de souligner différentes approches mises en avant dans les discours des agriculteurs rencontrés. Trois cas de figure se dessinent ainsi au moins, liés à autant de réseaux de collaboration.

- La transmission familiale, et des réseaux trans-générationnels d'appui liés à l'appartenance ancienne au territoire.
- La revendication commune de pratiques alternatives (agriculture paysanne, biologique) associée à un engagement associatif lié à l'animation culturelle
- La mise en avant du terroir de Rhuys en vue d'une commercialisation tournée vers une clientèle touristique

Ces profils ne sont pour autant pas nécessairement exclusifs, et ces réseaux d'entre-aide ou de collaboration ne sont pas étanches entre eux. Ils ne sont pas superposables à la matérialité des pratiques. Ils renvoient plutôt à des critères permettant de dessiner les contours d'une identité professionnelle agricole, qui est donc diverse : Offrent des ressources pour l'accès à la terre et aux débouchés commerciaux.

La pointe : Vers l'urbanisation complète ?

L'une des communes de la presqu'île a vu l'agriculture y disparaître presque entièrement, pour n'y subsister qu'à l'état de relique. C'est la commune d'Arzon, point final de la départementale 780 et lieu d'accueil du grand port de plaisance, Le Crouesty. Si la presqu'île est physiquement isolée des terres voisines, cela ne l'a jamais empêchée de communiquer avec elles. Néanmoins avec les époques les moyens et les rythmes changent. Ainsi le bateau a longtemps prévalu pour faire circuler les marchandises et les personnes au travers du Golfe. A partir de 1910, il devient plus facile de rejoindre Vannes par un train aujourd'hui disparu.¹¹ Les années 1960 forment un véritable point de bascule, marquées par la construction d'un grand port de plaisance à Arzon, le port du Crouesty. A la même époque, la route départementale 780 perce le territoire de part en part. Le voici mieux accessible. Ces deux initiatives, portées par une volonté politique nationale, ont participé à reconfigurer le territoire de la presqu'île. Port-Navalo est un bon exemple de ces transformations.

Village situé à l'extrémité de la pointe et aujourd'hui sur la commune d'Arzon, il abrite avant la construction du Crouesty un port de pêche, également le siège d'une activité de transport local de marchandises. Port-Navalo abrite encore un port aujourd'hui, mais il est essentiellement dédié à la plaisance. La « criée » désaffectée accueille des activités culturelles, telles qu'une exposition de crèches au moment de Noël... Les anciens voiliers de transport, à la voile rouge caractéristique font aujourd'hui l'objet d'une patrimonialisation qui prend différentes formes. L'un d'eux a été reconverti en bateau de tourisme. Il est encore possible de traverser le Golfe en bateau depuis cet endroit depuis Vannes, hors saison hivernale.

De façon plus générale sur le territoire d'Arzon, les terres agricoles ont fait les frais de l'attractivité touristique du lieu. Ainsi le lotissement des zones entre les villages aujourd'hui regroupés dans la commune, forme ce que l'on peut nommer le « bocage pavillonnaire » (expression de Pauline Frileux). Les marais et les dunes ont dans le même temps, été investis par des infrastructures de grande dimension et le littoral présente à présent une continuité entre le grand port de plaisance du Crouesty, un parc paysager, un site mégalithique antique, des résidences de divers niveaux de standing, un bâtiment de thalassothérapie, un golf... Reste un endroit cultivé : l'espace qui entoure la butte César à Tumiach, préservé tel quel pour des raisons patrimoniales. Un circuit de randonnée permet de se rendre à son sommet et d'admirer, à cette occasion, le panorama.

¹¹ Yannic Rome, Grandes et petites histoires des tramways et petits trains du Morbihan, Le Faouët, Liv'Éditions, coll. « Mémoire du Morbihan », 2005, 246 p.

Ainsi la commune d'Arzon de même que la façade sud de la presqu'île, sont aujourd'hui largement dédiées à un tourisme balnéaire à la fois haut de gamme et massif. Les pratiques agricoles ont alors totalement disparu du paysage, sauf exception, liée à la patrimonialisation d'un site archéologique. Une question reste à investiguer : Les modes de sociabilité résisteraient-ils en partie à la disparition des activités qui en avaient formé la base ? Un indice : la rade abrite encore, selon certains, un dense réseau d'échanges entre vendeurs du marché hebdomadaire, pêcheurs, tenanciers des bars du port.

Marqueurs paysagers d'un territoire hybride

Contrairement à la dynamique décrite précédemment, dans l'intérieur de la presqu'île, on peut faire l'hypothèse que ce sont plutôt les pratiques de plein air qui participent à la restructuration du paysage en articulation avec les activités agricoles (et apparentées : conchyliculture et marais salants) : il en va ainsi pour la chasse, l'équitation, le vélo, la marche à pied, ou encore, l'ornithologie...L'enquête photographique montre l'omniprésence de la prairie, le long des parcours pédestres de la presqu'île. Les chemins qui séparent les hameaux sont régulièrement bordés de bocage, en mai le genêt en fleur offre un paysage bucolique aux promeneurs à pied et à vélo, quand les haies arborées le permettent, offrant par endroit des trouées. Ils peuvent alors contempler les moutons à la pâture ou la blondeur des prairies de fauche. Le genêt marqueur maritime situe la promenade dans l'influence de l'océan. De même pour le cyprès de Montcalm, utilisé au début du vingtième siècle comme coupe-vent sur le littoral. Ces arbres originaires de Californie marquent le paysage côtier de leur silhouette particulière. Ils structurent aujourd'hui le paysage des promenades sur le sentier côtier et les panoramas.

Au-delà des cultures fourragères, et des ovins et bovins à la pâture, on rencontre également des figures liminaires, qui apparaissent de nature à interroger l'identité hybride de ce territoire : ainsi, des chevaux et des ânes de compagnie qui tondent la pelouse et cohabitent avec les garages à bateau de plaisance l'hiver, des moutons qui broutent les plantes invasives, des poneys nains et des petites basse-cour...Ainsi également, notamment sur les pointes tournées vers le Golfe, au nord, de ces parcelles que nous avons baptisées « jardins vides » : anciens pâturages, transformés en point de chute estival pour campeurs et caravaniers, parfois équipés d'un point d'eau, voire d'un barbecue, de toilettes et de haies de thuya : ne manque en leur centre que le pavillon.

Les friches s'imposent également au regard, et s'invitent régulièrement dans les discours. Signe de la déprise agricole, leur présence est liée à de multiples facteurs, dont la rétention foncière, en relation avec les dynamiques d'urbanisation, de renchérissement du foncier et de passage à la constructibilité. Mais les dynamiques de fermeture des milieux sont aussi favorisées par la pratique de la chasse (qui forme en partie un commerce adressé aux visiteurs saisonniers).

Une action publique locale vis-à-vis de l'agriculture aux motivations plurielles

Les initiatives mises en place à l'échelle de la Presqu'île qui offrent un soutien au maintien de l'agriculture, s'articulent entre motivations environnementales, paysagères et de soutien à l'installation agricole. Les friches font actuellement l'objet de projets de reprise foncière de la part des collectivités locales à l'échelle de la presqu'île, via la démarche de recherche des « biens sans maître », dans laquelle un collectif citoyen s'est impliqué. L'objectif affiché est entre autres, de participer à l'installation de nouvelles exploitations. Une démarche de repli des campeurs-caravaniers lié à l'application de la loi littorale est également en cours, avec ses corollaires de critiques, négociations, débats avec les intéressés, qui parfois fréquentent les lieux de cette façon depuis deux générations. Certaines activités agricoles et apparentées remplissent en premier lieu, pour les collectivités concernées qui les soutiennent, une vocation paysagère et de protection de l'environnement : ainsi de l'entreprise d'éco-pâturage créée par un ancien urbaniste employé communal, ou la mise en gestion d'un marais salant par le conseil départemental qui fait aussi office de réserve ornithologique. Le soutien aux jeunes agriculteurs (maraichers) et les cultures patrimoniales (vigne) sont également des motifs d'engagement public en soutien au maintien de l'agriculture sur le territoire. Cela passe notamment par des opérations foncières.

2.2.2. Bilan des actions réalisées par site d'étude

2.2.2.1. Site d'étude de la presqu'île de Rhuys

Enquêtrice principale : Marine Legrand



Le site d'étude de la presqu'île de Rhuys présente une double façade maritime très contrastée : la presqu'île est bordée d'un côté par le Golfe du Morbihan, par le Mor braz de l'autre (c'est-à-dire la façade océanique). Le territoire se distingue par une forte pression foncière, liée à son attractivité à la fois touristique et résidentielle, ainsi que par une forte proportion d'espaces naturels protégés. Les enjeux de patrimonialisation des espaces non bâtis y sont très présents. A la différence d'autres territoires îliens ou presqu'îliens, une activité agricole significative y est encore présente.

Actions mises en place sur et à propos du site

Outre l'indexation des données collectées lors de l'enquête ethnographique réalisée en 2017, l'action principale menée en 2018 sur le site d'étude a pris la forme d'un stage de fin d'étude en agronomie, de janvier à juin 2018, à propos de la caractérisation de l'agriculture sur la Presqu'île de Rhuys¹². Cette étude prend comme point de départ l'hypothèse selon laquelle les pressions et les dynamiques spécifiques de la Presqu'île de Rhuys y façonnent les pratiques agricoles, et contribuent à y établir une agriculture aux caractéristiques distinctives. Pour tester cette hypothèse, vingt-quatre entretiens ont été menés auprès d'agriculteurs et agricultrices de la Presqu'île de Rhuys et ses alentours. Les personnes rencontrées ont été interrogées sur la manière dont elles gèrent leurs cultures, leur élevage, la commercialisation de leurs produits ; leur implication associative, politique, ou dans les réseaux professionnels ; les transformations de l'agriculture qu'elles perçoivent autour de chez elles.

Résultats et perspectives 2019

L'indexation et l'analyse des matériaux récoltés a débuté au cours du dernier trimestre, le croisement avec les indicateurs quantitatifs permettant une première caractérisation des dynamiques du site d'étude (voir ci-dessous, 3.1). Outre la contribution à l'analyse transversale, l'année 2019 sera consacrée à deux chantiers de médiation. D'abord, la finalisation d'une série de documentaires radio sur la Presqu'île entamée en 2017. Ensuite, l'organisation collective d'un événement de médiation à la fin de l'été en partenariat avec l'association « La Pépiterre » (pépinière de projets agricoles et artisanaux), et la radio associative « Plum'FM ». Cette initiative vise à aborder les transformations de l'agriculture en interrogeant les dynamiques de déprise, de remembrement et d'urbanisation, à partir

¹² Enquêtes et analyses réalisées par Marie Pot lors d'un stage de fin d'études d'agronomie (Agrocampus Ouest, Rennes), réalisé à l'UMR SAS (Rennes), encadré par Virginie Parnaudeau.

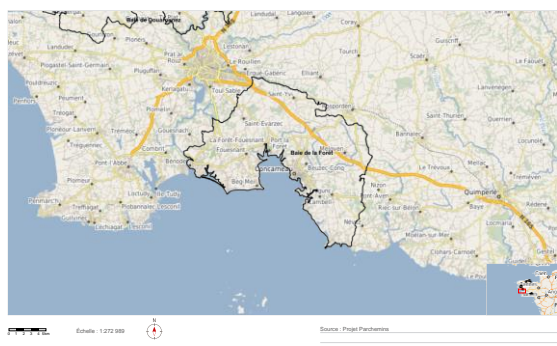
d'une lecture du « paysage sensible » de l'agriculture de Rhuys. Elle durerait une journée et comporterait le cas échéant les éléments suivants :

- Plateau radio (débat sur un thème lié aux transformations de l'agriculture littorale)
- Exposition à propos des figures paysagères de l'agriculture de Rhuys à partir d'un corpus photographique, cartographique et témoignages collectés durant l'enquête
- Parcours sensible
- Petite restauration

2.2.2.2. Site d'étude de la baie de la Forêt

Enquêtrices principales : Arsinée André et Alix Levain

geOrchestra Site d'étude baie de la Forêt



Le site d'étude de la baie de la Forêt est un territoire emblématique du tourisme littoral de la côte sud de la Bretagne. Le territoire est densément peuplé et marqué par une périurbanisation accélérée, du fait de sa proximité avec la 2^{ème} et la 3^{ème} agglomération du Finistère (Quimper et Concarneau). L'agriculture y est très diversifiée. Elle reste fortement représentée sur les communes rétro-littorales. De nombreuses industries agro-alimentaires y sont implantées.

Actions mises en place sur et à propos du site

L'essentiel du matériau ethnographique a été collecté sur ce site d'étude en 2017. L'année 2018 a vu la mise en œuvre d'un projet ambitieux de médiation, qui visait un objectif local de restitution et d'approfondissement des partenariats, mais qui constituait aussi une expérimentation à l'échelle du programme Parchemins. L'organisation du 8 au 10 juin des 1^{ères} Rencontres de Kervic, sur la commune de Névez, a ainsi mobilisé à la fois les deux enquêtrices de la baie de la Forêt, mais également l'ensemble de l'équipe scientifique Parchemins et un réseau très dense de partenaires. La première demi-journée a été consacrée à des films et à une causerie sur la situation et les dynamiques de l'agriculture sur la baie.

Illustration 10 – Deux générations d'éleveurs laitiers de la baie de la Forêt en « causerie » à Kervic (Névez, 9 juin 2018)



Jean-Louis et Nicolas Dagorn, éleveurs laitiers à Trégunc, sont venus témoigner conjointement avec Gurvan Hue, réalisateur du film documentaire « Trop loin, trop proche », lors d'une projection-débat. Un film sensible qui montre la complexité de la transmission des exploitations dans le cadre familial. Les échanges avec le public ont été intenses et se sont poursuivis longtemps à l'extérieur après la fin de la séquence.

Résultats et perspectives 2019

L'année 2019 donnera lieu, sur le site de la baie de la Forêt, à trois actions principales :

- L'appui à la réalisation des 2èmes Rencontres de Kervic : indice de la pertinence de l'expérience menée en 2018, le collectif de partenaires locaux mobilisé lors des premières Rencontres a décidé de la pérenniser, sur un rythme annuel. L'équipe Parchemins lui apporte un appui méthodologique et participe à la mise en relation avec d'autres équipes scientifiques en lien avec le thème retenu pour 2019 (les nouvelles formes de coopération).
- La réalisation d'une série documentaire radio sur l'action foncière et l'agriculture en milieu littoral, dans le cadre d'un projet coopératif avec le CIVAM Bretagne et l'association Eau et rivières de Bretagne
- La finalisation de la collecte d'archives publiques, sur la période 2012-2019

2.2.2.3. Site d'étude du Goëlo – Presqu'île de Lézardrieux

Enquêteurs principaux : Sandrine Dupé et Jérôme Cardinal



Le territoire du Goëlo-Presqu'île de Lézardrieux présente plusieurs traits saillants : les cultures légumières intensives sous serre et de plein champ, très inféodées à la proximité du littoral, y sont fortement représentées. Les productions légumières se distinguent par leur haut degré d'intégration et la présence d'un salariat agricole important. Le tourisme y est présent, mais la pression foncière reste limitée.

Actions mises en place sur et à propos du site

En 2018, les enquêtes ont été réalisées essentiellement dans les communes de Bréhat et de Ploubazlanec, complétées par quelques entretiens sur l'ensemble du terrain d'étude (Presqu'île de Lézardrieux et communes proches de Paimpol) (illustration 7).

L'essentiel des entretiens a été enregistré (26 sur 32), et 22 des interlocuteur.trice.s étaient agriculteur.trice.s, ouvrier.e.s agricoles ou anciens agriculteur.trice.s. Les 14 autres interlocuteurs étaient des élu.e.s, des personnes impliquées dans des dynamiques locales liées à l'agriculture, des membres d'institutions en prise avec l'agriculture sur le littoral (zones de protection, Conservatoire du littoral), et des intellectuels.

Une partie des enquêtes a été réalisée par Jérôme Cardinal, dans le cadre de son Master 2 Agroécologie, sociétés, territoires (AgroParisTech, Muséum national d'histoire naturelle). Cela a donné lieu à l'écriture d'un mémoire¹³.

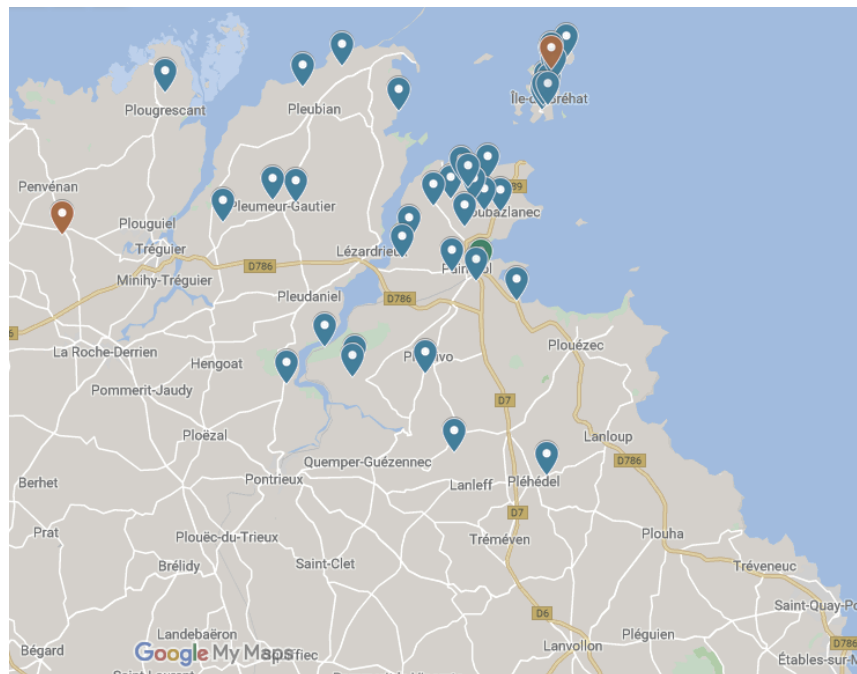
¹³ Cardinal J. (2018) : L'insertion territoriale de l'agriculture : mise en perspective entre l'île de Bréhat et Ploubazlanec (Côtes d'Armor). Mémoire de Master 2 Environnement, dynamiques des territoires et sociétés. AgroParisTech, Muséum national d'histoire naturelle. 146 p.

Tableaux 5A et 5B – Données collectées en 2018 sur le site Goëlo-Presqu'île de Lézardrieux

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Nb ent.	3	3	9	10	6	-	1	-	-	-	-	-

Nombre total d'entretiens réalisés en 2018	32
Nombre d'échanges informels	6
Nombre d'interlocuteurs	36
Nombre d'agriculteurs	22
Nombre de réunions publiques	2 (PLU Bréhat) 1 (AG station de conditionnement UCPT)
Nombre de fêtes locales	1

Illustration 7 - Carte des entretiens (en bleu) et réunions publiques (orange), réalisés pour et sur le terrain du Goëlo (en 2017 et 2018, par Jérôme Cardinal et Sandrine Dupé)



L'année 2018 a vu aboutir ou émerger des projets partenariaux de médiation scientifique :

- Le premier est la conception d'une exposition audiovisuelle originale intitulée la Grève et le chou (voir ci-dessous, illustration 8), en partenariat avec l'association *L'image qui parle. L'image qui*

*parle*¹⁴ est une association Paimpolaise, basée à la Fabrique à paroles. Depuis 2013, ce lieu d'échanges fait vivre la parole, la vie culturelle et les mémoires du territoire, à travers des projets artistiques (reportages photo, sonores, collectage...) et des temps forts (projection de films documentaires, causeries, débats, concerts, etc.). Au fil des projets artistiques, l'association remonte de la mer vers la terre, en passant par l'estuaire du Trieux, pour valoriser l'ordinaire et l'extraordinaire du territoire.

Illustration 11 – Une expérimentation visuelle et sonore sur la vie d'une cultivatrice de légumes de plein champ à Ploubazlanec (Côtes d'Armor) : La Grève et le chou



A l'occasion des Rencontres de Kervic, une exposition photographique et sonore a été réalisée par un collectif composé de Christian Lameul et Patricia Le Calvez (photographies), Jérôme Cardinal (captation de son, montage, réalisation) et Sandrine Dupé (montage, réalisation). Cinq photographies de 90x75 cm, issues de l'exposition « Profession : agricultrice », de 2011 de Christian Lameul et Patricia Le Calvez (association l'Image qui parle, basée à Paimpol), ont servi de base à la collecte du témoignage de l'agricultrice de Ploubazlanec photographiée. Un montage sonore a été réalisé à partir de ce témoignage, et exposé à Kervic en juin 2018. Cette exposition photo-sonore est vouée à être mobile, et est accessible sur : <http://www.parchemins.bzh/index.php/greve-chou-agricultrice-raconte-lagriculture/>

- Le second partenariat s'est constitué avec le collectif qui anime les rencontres de Sciences Friction¹⁵ (*le Conservatoire du Littoral, l'abbaye de Beauport et Appel d'Air Consultants*). L'implantation de l'abbaye de Beauport sur le terrain de recherche du Goëlo, la proximité des démarches entre ces deux projets (sciences participatives, médiation scientifique, intérêt pour les relations humains-nature, et pour les problématiques liées au littoral), ont conduit à travailler en partenariat. Cela s'est concrétisé de deux manières différentes à ce jour : d'abord, la participation de Sandrine Dupé aux échanges de Science Friction les 29 et 30 septembre 2018 ; ensuite, une collaboration pour la mise en place d'un plateau radio le 31 janvier 2019 sur la place de

¹⁴ <http://limagequiparle.org/>

¹⁵ <https://sciencesfriction.blog/>

l'agriculture à Bréhat (dans le cadre de la Nuit des idées 2019, organisée par Sciences Friction, à l'abbaye de Beauport).

- Le Réseau agricole des îles atlantique (RAIA) est une association d'agriculteurs, d'acteurs associatifs et institutionnels, impliqués dans la valorisation et le développement de l'agriculture sur les îles du Ponant. L'enjeu de cet ancien collectif, devenu association, est de mettre en commun les difficultés et les opportunités auxquelles se confronte l'agriculture en milieu insulaire, mais également de mutualiser des outils favorables à son développement. Le partenariat s'est établi dans le cadre du terrain de recherche réalisé à Bréhat. En effet, le RAIA s'est intéressé à l'agriculture bréhatine, à l'occasion de la réalisation d'une étude prospective pour le développement agricole de l'île de Bréhat (réalisée par Naïla Bedrani et Jeanne Roche). Des échanges réguliers entre des membres du Réseau agricole des îles Atlantique (la coordinatrice, deux membres du bureau) permettent de partager et mutualiser des contacts, données (contextuelles, données d'enquête de terrain) et connaissances sur l'agriculture insulaire¹⁶.

2018 a, plus généralement, été une année dense sur le plan de la production sonore : le partenariat avec la radio associative locale Radio Activ' s'est ainsi renforcé avec la diffusion de la première saison de l'émission *Par les champs* été par les grèves¹⁷ et la co-conception d'un plateau radio pour le début d'année 2019. Les initiatives de production sonore ont fait l'objet d'un recensement et d'une mise en visibilité sur le site internet du projet.

Résultats et perspectives 2019

En plus de la poursuite du travail d'analyse, l'année 2019 sera consacrée d'une part, aux retours vers le terrain et aux restitutions, d'autre part à la publication et à la diffusion des résultats auprès du public élargi et de la communauté scientifique.

Il est ainsi prévu un premier retour sur le terrain, via un plateau radio, organisé avec Sciences Friction avec la Nuit des Idées (31 janvier 2019) à Paimpol, sur l'agriculture de Bréhat. L'exposition *La grève et le chou* sera présentée à l'Agrocampus Ouest au premier semestre 2019. Elle sera l'un des supports de présentation du projet *Parchemins*. Elle pourra être présentée ailleurs (lieux encore à définir). Une restitution du terrain sera réalisée à la fin du premier semestre 2019 pour les le terrain continental de l'agriculture littorale du Goëlo. Pour le moment, il n'y a pas de format de restitution arrêté. Enfin, le documentaire radio sur la culture et l'exploitation du haricot « coco de Paimpol » (AOC) sera finalisé et diffusé dans le cadre de la 2^{ème} saison de l'émission *Par les champs et par les grèves*.

¹⁶ A cette occasion, une membre du RAIA a écrit un témoignage sur son implication dans le développement d'une agriculture écologique et éco-citoyenne à Yeu : <http://www.parchemins.bzh/index.php/cristi-cohen-ecrire-lagriculture-insulaire-de-demain/>

¹⁷ voir <http://www.parchemins.bzh/index.php/champs-greves-debut-de-diffusion-radio-activ/>

Zoom 1 - L'insertion territoriale de l'agriculture : Bréhat et Ploubazlanec en perspective (site du Goëlo, Côtes d'Armor)

Pendant six mois, Jérôme Cardinal a conduit une enquête ethnographique sur le site du Goëlo. Il s'agissait de questionner les évolutions que ces territoires ont connu dans leur rapport au littoral, et la place accordée à l'agriculture dans l'organisation sociale et territoriale de ces espaces.



*La proximité du littoral a construit des trajectoires communes entre Bréhat et les communes du Nord du Goëlo, des usages et des traits culturels. A Bréhat, on utilise le goémon comme engrais et comme combustible jusqu'au XXème siècle et les pêcheries sont nombreuses. L'ensemble du territoire du Goëlo est marqué par les épisodes de pêche au long cours, notamment immortalisés dans l'ouvrage *Pêcheurs d'Islande* de Pierre Loti. De nombreux hommes s'engagent dans ces campagnes maritimes, en particulier vers l'Islande entre 1850 et 1935 et travaillent au champ à leur retour. Ils consacrent la figure du « marin-paysan ».*

Les premières spécialisations agricoles de ces espaces sont également régies par la proximité à la mer. L'effet régulateur de la mer sur le climat, à travers le Gulfstream, permet d'obtenir des récoltes précoces : la pomme de terre primeur qui y est cultivée devient une ressource exportée. La modernisation agricole, à partir des années 1960, tend à singulariser les trajectoires observées sur les deux territoires étudiés. L'agriculture à Ploubazlanec, au même titre que celle des communes environnant Paimpol, se spécialise autour de la culture de légumes frais, et s'intègre dans l'internationalisation de l'agriculture. L'Union des Coopératives de Paimpol et du Tréguier (UCPT) devient un acteur central et favorise cette hyperspécialisation. Les avantages pédoclimatiques du littoral ont moins d'importance, les avancées techniques et l'importance des cultures sous abri qui se développent à partir des années 1980 favorisant cette atténuation. La proximité avec la mer peut devenir une contrainte, notamment à travers l'enclavement et le morcellement du parcellaire que cette proximité a induite. Elle pose également des enjeux de cohabitation : l'espace littoral devient un espace attractif et convoité, à l'aune du développement des infrastructures de transport et du tourisme. Différents usagers du territoire se rencontrent sur des espaces qui deviennent pluriels : ils sont tantôt des espaces de l'habiter, tantôt du produire, tantôt du rêver.

De la même manière, cet enjeu de la cohabitation entre les différentes représentations du territoire structure les tensions perceptibles dans l'espace social à Bréhat. L'île se spécialise autour du secteur touristique au XXème siècle. Elle devient « l'île aux fleurs », décrite par des attributs paysagers exceptionnels qui lui sont associés. Progressivement, les résidents secondaires voient leur importance croître : ils représentent aujourd'hui 80% de la population de l'île. Sa mystification et les dynamiques résidentielles participent à marginaliser socialement et spatialement les activités agricoles. Comme à Ploubazlanec, on note une segmentation socialement marquée des usages du territoire : les différents groupes sociaux porteurs de projets de territoire parfois opposés dialoguent peu.

Cependant, il apparaît que cette segmentation des usages entre terre et mer, entre « locaux » et « résidents secondaires », tend à évoluer sur les deux territoires d'étude. Le Coco de Paimpol, protégé par une appellation d'origine protégée (AOP) grâce à la mobilisation de réseaux d'acteurs locaux, peut participer à l'illustration de ce phénomène sur le continent. Arrivé par les mers, planté dans la terre, il permet un ancrage dans une histoire locale structurée autour des hybridations terre-mer. A Bréhat, l'enjeu du maintien d'une population locale importante à l'année s'agrège à une diversité de questions écologiques et structurent les débats contemporains qui jalonnent les projets de redéploiement de l'agriculture sur l'île. Un réseau d'acteurs s'y investit au nom d'un projet de territoire qui renégocie les rapports de force locaux.

2.2.2.4. Site d'étude de la baie de Douarnenez

Enquêtrice principale : Alix Levain



Le site de la baie de Douarnenez-Porzay regroupe 18 communes. Sur le plan agricole, cette région se caractérise par une prédominance de l'élevage intensif (ruminants et granivores), sur des exploitations majoritairement familiales qui pratiquent souvent, fait rare dans la région, plusieurs types d'élevage (par exemple, élevage laitier et atelier d'engraissement de porcs). L'agriculture y est encore très présente, y compris dans les espaces les plus proches du littoral. Ceux-ci restent en effet peu urbanisés, les bourgs se situant plutôt à l'intérieur des terres et le tourisme, d'ampleur modeste, étant principalement fondé sur des infrastructures légères et/ou temporaires.

Actions mises en place sur et à propos du site

Ce site d'étude présente la singularité d'avoir fait l'objet depuis 2010 de trois campagnes de recueil de données qualitatives : les relations avec les acteurs locaux sont onc solides et anciennes, ce qui permet de consacrer, par rapport aux autres sites, davantage de temps à la construction de projets locaux, proportionnellement à celui consacré à la collecte des données.

L'année 2018 a été marquée par la conception d'un projet de recherche collaborative en partenariat avec l'Établissement public d'aménagement de la Baie de Douarnenez (EPAB), qui coordonne les actions de gestion de l'eau sur le périmètre du site d'étude. Mobilisant différentes communautés de recherche en sciences de l'environnement, sciences humaines et sociales et sciences de la mer, ce projet a été finalisé en octobre 2018 et fait l'objet d'une demande de financement auprès de l'Agence nationale de la recherche¹⁸. Il repose largement sur le partage et la réutilisation des données acquises dans le cadre de Parchemins.

Le travail de production documentaire radiophonique s'est poursuivi et deux nouvelles émissions ont été produites sur l'histoire de la culture du plant de pomme de terre. Ce thème permet d'aborder, avec recul, des questions socialement vives sur le territoire : les changements de systèmes de production, le développement de la production de masse destinée à l'exportation, les inégalités au sein du monde agricole, l'encadrement des pratiques agricoles et la structuration des filières, la déterritorialisation de l'agriculture.

Résultats et perspectives 2019

2019 sera consacré à approfondir le partenariat engagé avec une association culturelle local collectant des témoignages sur la vie rurale (Startijenn) et impliquant de nombreux habitants proches du monde agricole, dans la perspective de réaliser ensemble des documentaires radiophoniques et de mutualiser les données recueillies. Si le projet *Green Seas* reçoit un accueil favorable des financeurs, un temps important sera consacré à son opérationnalisation.

¹⁸ Projet *Green Seas*

2.2.2.5. Site d'étude de la baie de Lannion

Enquêtrice principale : Alix Levain



Ce site d'étude se caractérise par une agriculture d'élevage presque exclusivement bovin, avec une forte composante herbagère. Il est marqué, depuis les années 1970, par l'échouage de marées vertes massives qui ont pesé sur son développement et suscité de fortes mobilisations des élus, des agriculteurs et des associations autour des conditions dans lesquelles les différentes activités présentes sur ce territoire essentiellement rural peuvent cohabiter.

La collecte de données qualitatives a été décalée, pour ce site, à 2019. L'équipe scientifique sera, dans cette perspective, renforcée par l'accueil d'un stagiaire de Master 2 en ethnologie.

2.3. Axe 3 : Création d'espaces de rencontre et d'interaction mobilisant dans la durée des acteurs impliqués

Animation : Marine Legrand et Alix Levain

Illustration 12 – Plateau radio public Regards sur l'agriculture animé par Radion Evasion lors des Rencontres de Kervic (Névez, Finistère, 8 juin 2018)



Autour du plateau : Yann Simon (animateur, Radio Evasion) ; Mathurin Peschet, Jean-Louis Le Tacon et Gurvan Hue, réalisateurs; Philippe Ledan, éleveur laitier à Saint-Yvi ayant opté pour la transformation à la ferme.

2.3.1. Rappel des objectifs

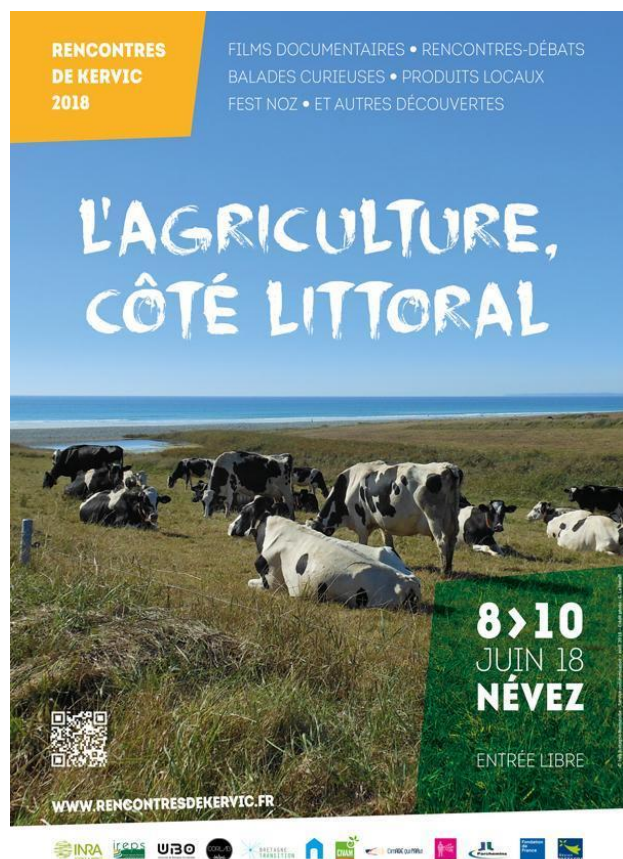
L'axe 3 vise à créer des espaces de rencontre et de dialogue informels complémentaires aux espaces plus institutionnalisés et cadrés et à expérimenter, en mobilisant la fiction et la création, des formes de publication adaptées à la mise en débat et à l'apprentissage social sur les questions de recherche du programme Parchemins.

2.3.2. Actions menées ou en cours de développement

Après l'important travail de consolidation du partenariat avec les acteurs de la production radiophonique et d'accompagnement de l'équipe à la production documentaire mené en 2017, l'année 2018 a permis d'explorer de nouvelles formes d'utilisation de la production sonore, plus ouvertes et participatives. Sur l'année, **5 plateaux radios** ont par exemple été organisés. Mais 2018 a aussi permis **d'expérimenter de nouvelles formes de montage, d'écoute et d'expression**. Les Rencontres de Kervic ont, de ce point de vue, constitué un espace dense de conception de dispositifs d'interaction, dont l'observation fournit la matière d'une réflexion collective sur la recherche collaborative.

Zoom 2 – Les Rencontres de Kervic en chiffres¹⁹

Illustration 13 – L’affiche et le programme des Rencontres de Kervic



LES TEMPS FORTS DES RENCONTRES

SOIRÉE D'OUVERTURE – VENDREDI 8 JUIN – DE 17H À 23H

- 18h – **Plateau radio** en public : « Cultiver le littoral, question de regards ? » animé par Radio Évasion
- 20h – **Projection** : *Paul dans sa vie* de Rémil Mauger (1h40')
- 21h30 – **Fest-Noz** animé par le Cercle celtique Bro Goz ar Milinou de Pont-Aven

SAMEDI 9 JUIN – DE 10H À MINUIT

- 10h – **Causerie** : Quelles(s) agriculture(s) entre l'Odet et l'Aven ?
- 11h30 – **Projection-débat** : *Les héritiers de la terre* de Sylvain Vesco (52')
- 14h30 – **Projection-débat** : *Trop loin, trop proche* de Gurvan Hué (55')
- 17h – **Projection-débat** : *L'eau, la terre, le paysan* de Christian Rouaud (52')
- 17h45 – **Projection** : *Ria d'Étel, quand le dialogue s'élargit* de Jean-Yves Dagniet (21')
- 18h15 – **Causerie** : Littoraux de terre et d'eau : milieux fertiles, milieux fragiles
- 19h30 – **Carte blanche** à Jean-Louis Le Tacon, réalisateur
- 21h – **Carte blanche** à Pierre Mollo, réalisateur
- Projections en 16mm : *La mer féconde* (Pierre Mollo et Geneviève Delbos, 25') et *Une mer en ses terres* (27')
- 22h30 – **Soirée festive** : scène ouverte à tous !

DIMANCHE 10 JUIN – DE 10H À 19H

- 11h – **Projection** : *Des lois et des hommes* de Loïc Jourdain (1h44')
- 12h30 – **Plateau radio** en public : « Agriculture et tourisme sur le littoral » animé par Radio Évasion
- 14h – **Projection-débat** : *Vague à l'âme paysanne* de Jean-Jacques Rault (53')
- 15h45 – **Causerie** : Paysans de la mer, Paysans de la terre
- 17h30 – **Film de clôture** : *L'enfer vert des Bretons* de Mathurin Peschet (52') en présence du réalisateur

MAIS AUSSI, TOUT AU LONG DU WEEK-END

- Vente de produits locaux
- Restauration, buvette et dégustations
- Visites guidées de l'exposition « La grève et le chou »
- Ateliers et découvertes : cabinet d'écoute, petit musée des mots prononcés, poésie de laboratoire, balades curieuses...
- Animations pour les enfants

PLUS D'INFOS SUR WWW.RENCONTRESDEKERVIC.FR

- 3 jours d'échange
- 400 visiteurs
- 40 bénévoles sur le week-end (environ 400h de travail)
- 12 producteurs/transformateurs locaux mobilisés sur la vente de produits et la restauration
- 25 invités : 5 réalisateurs de films documentaires, 18 témoins (dont 9 participants aux films), 2 chercheurs (hors équipe Parchemins)
- 11 films projetés
- 10 temps de débat et d'échange, dont 2 plateaux radio en public
- 2 lieux de programmation audiovisuelle et audio en continu
- 4 animations scientifiques spécialement conçues :
 - *Le Petit musée des mots prononcés* (conception : Marine Legrand)
 - *Les Poésies de Laboratoire* (conception : Arsinée André)
 - *Les Balades curieuses autour de Kervic* (conception : Florence Revelin et Valérie Viaud)
 - *L'exposition La Grève et le chou* (conception : Jérôme Cardinal et Sanrine Dupé)
- Couverture médiatique : 1 reportage télévisuel (France 3 Ouest), 2 interviews radio (France Bleu Breizh Izel, RCF), 12 articles dans la presse locale, dont 2 articles en pleine page

¹⁹ Pour des informations détaillées sur la programmation et l'expérience des Rencontres, voir les pages dédiées sur le site du projet : <http://www.parchemins.bzh/index.php/atelier/rencontres-de-kervic/>

2.3.3. Perspectives 2019

2019 sera dédiée, au premier chef, à la réalisation et à la diffusion de la 2^{ème} saison de **Par les champs et par les grèves** sur le réseau des radios partenaires. Les animatrices de l'axe se consacreront également au suivi et à l'accompagnement des restitutions sur les sites d'étude. **L'analyse transversale des dynamiques d'interaction observées sur les sites d'étude** constituera un axe de l'animation collective, qui s'appuiera sur les retours des enquêteurs et des partenaires de Parchemins.

Une nouvelle action sera par ailleurs développée : la conception d'un outil pédagogique permettant la mise en débat des transformations de l'agriculture en zone littorale, en partenariat avec l'équipe de cadres pédagogiques d'Agrocampus Ouest – site de Beg Meil intervenant auprès de l'enseignement technique agricole dans le grand Ouest.

Tableau 6 – Axe 3 : Récapitulatif des actions réalisées en années 1 et 2 et perspectives pour 2019

2017	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Mise en place du partenariat avec la Coordination des radios locales et associatives de Bretagne et avec Radio Évasion ✓ Formation à la production radiophonique en autonomie (10 chercheurs formés) ✓ Conception de l'émission documentaire <i>Par les champs et par les grèves</i> ✓ Réalisation de 12 émissions documentaires radiophoniques
2018	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Organisation d'un événement grand public partenarial sur le site de la Baie de la Forêt : Rencontres de Kervic, du 8 au 10 juin ✓ Diffusion des émissions radiophoniques sur 3 radios membres de la CORLAB
2019	<ul style="list-style-type: none"> ✗ Mise en œuvre de l'action <i>Ressources pour l'enseignement agricole sur le continuum terre-mer et le contexte socio-écologique littoral</i>, en partenariat avec Agrocampus Ouest ✗ Organisation d'un événement grand public sur les sites de Rhuys et du Goëlo, au printemps 2019 ✗ Accompagnement des partenaires des Rencontres de Kervic pour l'organisation des 2èmes Rencontres, sur le thème du développement rural (nouveaux acteurs, nouvelles formes d'organisation, nouvelles perspectives) ✗ Élargissement de la diffusion de <i>Par les champs et par les grèves</i> sur l'ensemble du réseau CORLAB et diversification des outils d'écoute en différé ✗ Réalisation et diffusion d'une 2^{ème} saison de <i>Par les champs et par les grèves</i>

2.4. Axe A : Animation, valorisation et pérennisation du projet

Animation : Chantal Gascuel et Alix Levain

Illustration 14 – L’engagement auprès des partenaires porteurs de projet : plateau radio avec le CIVAM du Finistère (Radio Evasion, Le Faou, 21 septembre 2018)



De gauche à droite : A. Levain (Cnrs, UMR AMURE, équipe scientifique Parchemins), Yannig Coulomb (éleveur à Trégarvan et membre du CIVAM), Sophie Pattée (coordinatrice CIVAM du Finistère). Le CIVAM accompagne une initiative collective de recherche collaborative sur l’exploitation durable des friches et des milieux semi-naturels. Les chercheurs de Parchemins participent aux réflexions engagées et à la construction d’un socle interdisciplinaire de connaissances pour l’action pour les milieux littoraux.

2.4.1. Rappel des objectifs

Dès la conception du programme Parchemins, la question de l’inscription dans le temps long, au-delà des trois ans que dure le projet, s’est posée. En effet, la dynamique participative et interdisciplinaire prend sens dans le cadre d’interactions qui se consolident et produisent leurs fruits dans la durée. Qui plus est, la question de l’agriculture littorale étant largement à instruire, du fait de la modestie des travaux scientifiques réalisés jusqu’à présent sur ce thème et de l’importance des enjeux sociaux et politiques qui y sont attachés, nos questions de recherche nécessitent un fort investissement sur le plan de l’instrumentation (la construction de bases de données nouvelles), de la problématisation et de la formalisation des connaissances acquises.

2.4.2. Actions menées ou en cours de développement

Le projet Parchemins a acquis au cours de l’année 2017 une visibilité certaine, notamment grâce à son site Internet, qui s’adresse à la fois à la communauté des chercheurs et à l’ensemble des acteurs institutionnels et non institutionnels intéressés par la thématique. L’Inra a ainsi identifié Parchemins parmi les programmes de recherche innovants sur le plan des sciences participatives et le valorise au niveau national et régional. **Cette visibilité s’est renforcée en 2018**, la Fondation de France mobilisant par exemple à plusieurs reprises les chercheurs du programme en appui aux projets émergents qui traitent, en Bretagne et ailleurs, des enjeux agricoles en zone littorale (structuration du Réseau Agricole des Iles Atlantiques, développement du projet d’autonomie alimentaire porté par le CPIE de Belle Ile, identification des spécificités des systèmes de production et des risques littoraux autour des lagunes du Languedoc).

Un important effort de porter à connaissance a ainsi été réalisé par les membres de l'équipe en 2018. Cet effort s'est traduit notamment par :

- Une **couverture médiatique croissante** des actions menées, en particulier lors des Rencontres de Kervic (voir ci-dessus, encadré 2)
- La **réalisation de supports de présentation et de communication *ad hoc* et d'interventions publiques** dans des contextes variés, souvent avec l'appui de la Fondation de France:
 - Plaquelette diffusée lors de Journées littoral de la Fondation de France à Agde (juin)
 - Participation à la journée d'étude sur les enjeux agricoles et alimentaires en milieu insulaires organisée par la Fondation de France à Belle-Ile (juillet)
 - Tournage sur 2 sites d'étude d'un film de présentation du programme pour le site Internet de la Fondation de France (septembre)
 - Intervention de M.Legrand et A.Levain dans l'émission *Le miroir des sciences* sur Aligre.fm (octobre)
- **L'animation en continu du site Internet** du projet, occasionnant une fréquentation significative et stable dans le temps (entre 400 et 700 IP différentes par mois)

Cet effort est largement orienté vers la mise en valeur de la thématique de Parchemins et des initiatives locales en la matière. Aussi l'activité éditoriale reflète-t-elle également un travail de mise en réseau, de valorisation des partenaires et d'encouragement des initiatives. Elle ne se limite pas aux travaux de l'équipe scientifique.

L'année 2018 est ainsi marquée par l'émergence d'une expertise partagée sur l'activité agricole en zone littorale et sur la construction de réseaux partenariaux pérennes impliquant des associations oeuvrant dans le domaine du développement rural (CIVAM de Bretagne, autour de la valorisation des végétations semi-naturelles par l'élevage ; CPIE de Belle-Ile) et de la transitions agro-écologique (Bretagne Transition). Deux dynamiques appuient la structuration de cette fonction d'expertise :

- **l'implication des chercheurs de Parchemins auprès des collectivités locales** menant des politiques agricoles et alimentaires, en particulier sur les territoires à enjeu « qualité de l'eau » : Conseil départemental du Finistère (consultation préalable à la révision de sa politique agricole) Concarneau Cornouaille Agglomération et Communauté de Communes du Pays Fouesnantais (préparation et débats lors des Rencontres de Kervic), EPAB de la Baie de Douarnenez (co-construction du projet Penser et Observer les Transitions des Systèmes socio-écologiques par les Points de vue d'acteurs – POSSEA)
- **l'élargissement des communautés de recherche impliquées dans le programme** et dans les projets émergents qui participent de sa dynamique : phyto-sociologie (UMR SAS), sciences de l'éducation (Agrocampus Ouest – Beg Meil), sciences de la conception (UMR SAD-APT)

Cette dynamique a facilité l'émergence de deux projets de recherche collaboratifs fondés sur les partenariats initiés dans Parchemins :

- *Projet Partage et protection des données qualitatives à l'ère du numérique : expériences, enjeux, stratégies* (PARDOQ - UMR AMURE, UMR LISIS, UMR SAS, Maison des sciences de l'Homme de Bretagne)

- Projet *Adaptation des systèmes socio-écologiques côtiers vulnérables à l'eutrophisation* (Green Seas – UMR SAS, UMR AMURE, Université de Versailles-Saint Quentin, UMR DYNECO, UMR LEMAR)

2.4.3. Perspectives 2019

En 2019, une réflexion collective sera menée pour identifier les différents points d'appui permettant la poursuite des actions mises en œuvre, notamment via les programmes de recherche-action portés par les partenaires, les projets de recherche en gestation. L'une des questions fondamentales concerne **la pérennité de l'infrastructure de collecte et de publication des données**.

Plusieurs actions seront co-organisées avec le Conservatoire du Littoral, de plus en plus concerné en tant que propriétaire foncier par les spécificités et les enjeux d'accompagnement à la transformation des agricultures de bord de mer et d'estuaires.

La valorisation scientifique passera notamment par la réalisation de **publications permettant de positionner les enjeux d'une approche interdisciplinaire des relations entre ruralité et littoralité**. Ce travail a été engagé à la fin de l'année 2017, 4 publications dans des revues internationales de rang A sont prévues en 2019. Elle s'appuiera également sur un événement scientifique organisé en fin de programme.

Tableau 7 - Axe A : Récapitulatif des actions réalisées en années 1 et 2 et perspectives pour 2019

2017	✓ Organisation de 3 réunions de coordination et d'un séminaire d'équipe sur 2 jours
2018	<p>✓ Organisation de 3 séminaires Parchemins (Sérent, Névez, Paris)</p> <p>✓ Exploitation située des indicateurs Parchemins et réalisation d'un 4 pages sur l'agriculture sur le littoral Languedocien (Journées Littoral Fondation de France – juin 2018)</p> <p>✓ Réalisation d'un film sur Parchemins par la Fondation de France, pour mise en valeur sur son site Internet</p> <p>✗ Publication et valorisation des résultats de 2 mémoires de recherche (agronomie et ethnologie) réalisés sur les sites de Rhuys et du Goëlo</p>
2019	<p>✗ Organisation de 3 séminaires Parchemins (Paimpol, Sarzeau, Lannion)</p> <p>✗ Organisation d'une journée d'étude avec le Conservatoire du littoral</p> <p>✗ Organisation d'un colloque final de restitution</p> <p>✗ Publication de 4 articles scientifiques dans des revues interdisciplinaires:</p> <ul style="list-style-type: none"> - caractérisation des systèmes productifs en zone littorale et mise en évidence des principaux facteurs de transformation (<i>Agricultural Systems</i>) - caractérisation interdisciplinaire des formes d'influence de la mer sur l'arrière-pays à partir de l'exemple breton (<i>Maritime Studies</i>) - évolution de la place des animaux d'élevage dans les territoires littoraux (<i>Human Ecology</i>) - renégociation de la place et du rôle des activités agricoles dans les territoires littoraux (<i>Ecology & Society</i>) <p>✗ Conception et préparation d'un livre numérique présentant les principaux résultats de Parchemins et mettant l'accent sur la diversité des agricultures présentes en zone littorale en Bretagne</p>

2.5. Axe B : Éthique de la recherche collaborative et de la publicisation des données qualitatives sensibles en sciences sociales

Animation : Hervé Squidant et Florence Revelin

2.5.1. Rappel des objectifs

Quatre objectifs principaux structurent l'axe B du projet :

- Collecter et analyser les informations réglementaires, les expériences et publications scientifiques relatives à la **publicisation des données qualitatives**,
- Élaborer de façon concertée des **principes éthiques communs** et les enrichir au fur et à mesure du projet,
- Concevoir un ou plusieurs outils techniques permettant la publicisation de données qualitatives et des métadonnées sur le site Internet,
- Mettre à disposition les résultats de cette expérience au sein des communautés académiques concernées.

2.5.2. Actions menées ou en cours de développement

Rappel des actions menées en 2017

Les principales actions menées dans le cadre de l'axe transversal B ont consisté à concevoir et mettre en service des outils adaptés pour le stockage, le partage et l'indexation des données collectées pour le projet Parchemins. Le système de collecte et d'indexation des données englobe données quantitatives et données qualitatives. Il est conçu pour prendre en compte l'hétérogénéité des données produites et faciliter leur réutilisation par des communautés de recherche larges. Il comprend actuellement :

- une infrastructure de données spatiales (GéoSAS)
- un cloud,
- un site internet, avec une double adresse : parchemins.bzh ou agriculturelittorale.fr
- des outils de médiation innovants
- un catalogue (CKAN – et outils de la Très Grande Infrastructure de Recherche HUMA-NUM).

Aux multiples actions opérationnelles liées au développement et à la mise en production des outils s'ajoute une réflexion de fond sur la combinaison entre le développement d'outils sur la base d'une posture qui privilégie l'*open science* (open data, outils open source) et les exigences éthiques et juridiques liées au caractère confidentiel et protégé (données personnelles) d'une partie des données produites, analysées et publicisées dans le programme Parchemins.

Principales actions menées en 2018

Action 1 : Opérationnalisation de la saisie et de l'indexation, et mise en partage des données qualitatives

La seconde année du projet a été principalement consacrée à la mise en place, l'expérimentation et le déploiement de solutions techniques dédiées à mettre en partage les données qualitatives hétérogènes produites sur les 5 terrains de recherche Parchemins. Cette mise en partage inclut une série d'étapes préliminaires, liées à la définition des modalités pratiques et techniques de saisie et

d'indexation des données en vue de leur publication dans un catalogue permettant leur réutilisation par l'ensemble des chercheurs du programme pour mener à bien les phases d'analyse.

Opérationnaliser cette mise en partage des données implique une chaîne de traitement complexe. Son élaboration s'inscrit dans un processus itératif fait d'ajustements réciproques entre les outils et des pratiques des chercheurs pour traiter de manière harmonisée leurs corpus hétérogènes de données. Nous aborderons plus particulièrement ce processus en partie 2, consacrée aux principaux enseignements de l'axe B dans cette phase (année 2) du projet, après avoir présenté succinctement les outils et la chaîne de traitement des données.

Les outils de saisie, indexation, stockage et publication des données :

Mettre en partage les données qualitatives hétérogènes du projet nécessite des outils de saisie des métadonnées et d'indexation des données, de stockage sécurisé des fichiers de données, et de catalogue permettant de publier les données et de rendre possible leur réutilisation (en interne au projet, et élargie à une publicisation ouverte pour certains types de données). L'ensemble de ces outils sont intégrés au système d'information (SI) Parchemins, et sont interdépendants les uns des autres. Ils ont fait l'objet d'ajustements et de développements pour répondre aux besoins et objectifs du projet à plusieurs niveaux :

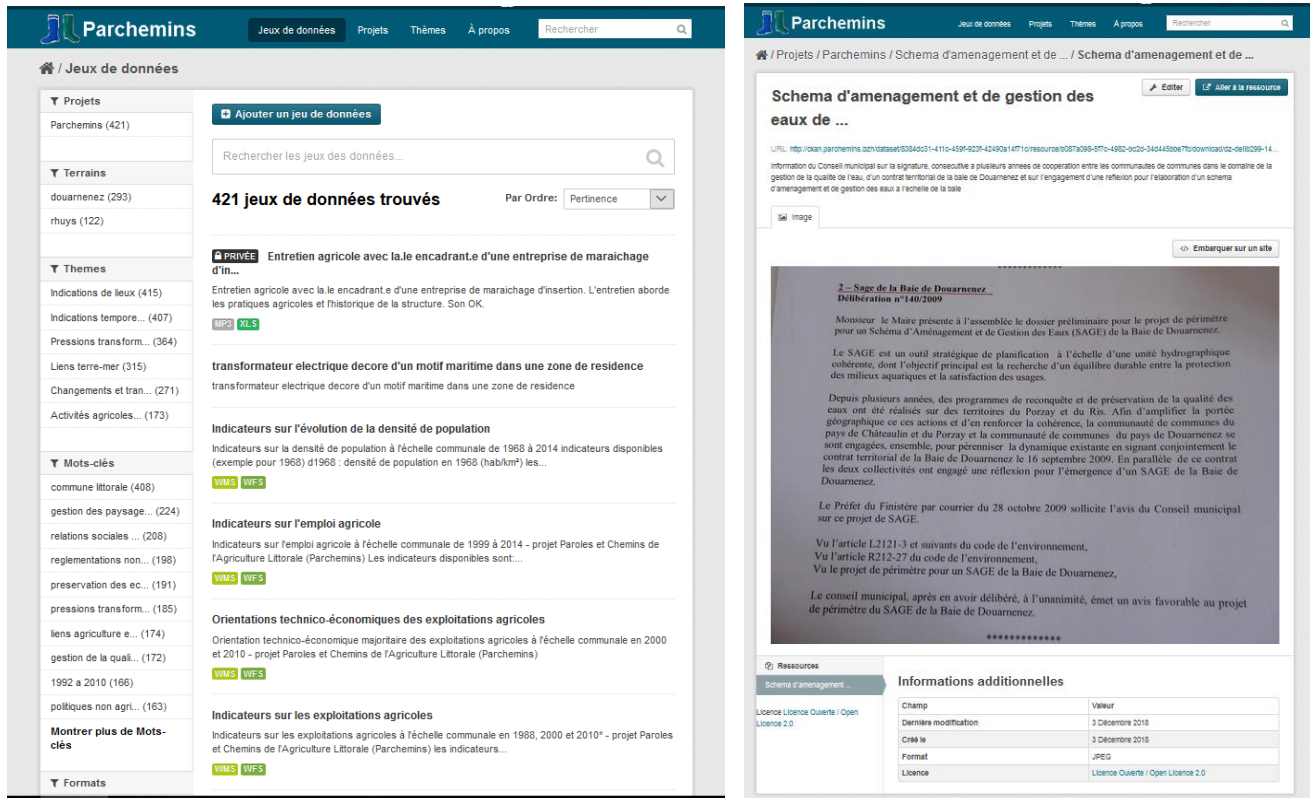
- **L'outil de saisie et d'indexation** : nous avons mis en place un protocole de saisie des métadonnées et d'indexation des données s'appuyant sur des **tableurs**. Plusieurs critères ont conduit à choisir cet outil : d'abord, permettre aux éditrices de données de travailler sur une interface connue et facile d'utilisation, dans la mesure où elles utilisaient en majorité ce type d'outils pour le référencement de leurs collectes de données individuelles. Ce choix a été envisagé comme un gain en efficacité dans les tâches de saisie dans la mesure où il permettait un ajustement des modes de référencements individuels vers un format de tableau standardisé (s'appuyant sur un schéma commun de 25 métadonnées). Un second critère est que cet outil intermédiaire permettait de mettre en œuvre les tâches de saisies alors que les arbitrages et développements sur l'outil de catalogage n'étaient pas finalisés. Enfin, cet outil offre l'avantage d'une rapidité de saisie en comparaison avec des fiches individuelles de métadonnées, permet d'indexer les données sur la base du thésaurus Parchemins et de mettre en place un système d'imports massifs.

Illustration 15 - Exemple de tableur de saisie d'un corpus de données (délibérations municipales) sur le terrain du Goëlo

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	AA	AB
Référence Parchemins	Type	Titre	Description	Mots-Clés	Relation	Licence	THESAURIS																				
Attention : pas d'acrotie, pas de caractères spéciaux, et pas d'espaces dans la référence Référence de la donnée telle que décrite dans le protocole Parchemins Par ex : SO DEL009-13265 Transformation_chemin_lavoi_ferme_an_chemin_public Date en chaîne : jmmssaa	Indiquer le type de donnée Délibération	Titre descriptif brièvement la donnée Par ex. Délibération municipale sur la transformation d'un chemin privé de ferme en chemin public Dans ce champ les accents et les caractères spéciaux, espaces et accents peuvent être	Résumé : donner des éléments de précision sur le contenu de la donnée à destination des futurs utilisateurs Préciser les termes principaux abordés dans la délibération Délibération du 03/12/2016, commune de ... relate la décision de proposer ... l'important dans le résumé de donner la date de la délibération, car elle n'apparaît sinon que dans la référence Les caractères spéciaux, espaces et accents peuvent être	Liste de mots-clés précis séparés par des virgules Exemple :	Ne pas compléter ce champ Le contenu de ce champ sera pris en compte pour l'indexation des données Utiliser un lien vers les licences de	Activités agricoles et modes de production	Changements et transformations	Pressions transformantes	Liens terme-mer																		
SO DEL075-107976-avis_favorable_demande_du_gardiennage_pour	Délibération	Avis favorable à la demande d'installation d'un	Avis favorable à la demande d'installation d'un	avis																							
SO DEL076-107976-consultation_public_intra-communale_du	Délibération	Consultation publique intra-communale	Consultation publique intra-communale	avis																							
SO DEL077-130795-absence_de_besoin_de_subvention_van	Délibération	Absence de besoin de subvention pour l'achat d'un	Absence de besoin de subvention pour l'achat d'un	profes																							
SO DEL078-130795-buses_d'arrosage_chemin_proche	Délibération	Pose de buses d'arrosage d'une ferme (à la demande du	Pose de buses d'arrosage d'une ferme (à la demande du	disaff																							
SO DEL079-130795-vente_route_désaffectée_a_un_cultivateur	Délibération	Vente route désaffectée à un cultivateur	Vente route désaffectée à un cultivateur	disaff																							
SO DEL080-130795-achat_bande_terrain_dans_un_champ_pour	Délibération	Achat bande de terrain dans un champ pour permettre le	Achat bande de terrain dans un champ pour permettre le	champ																							
SO DEL081-131197-consultation_lavoi_abeuvant_citerne	Délibération	Construction d'un lavoi aboeuvant citerne à St Denis	Construction d'un lavoi aboeuvant citerne à St Denis	lavoi																							
SO DEL082-132195-subvention_department_constructio	Délibération	Subvention du département construction lavoi-abeuvant	Subvention du département construction lavoi-abeuvant	dispar																							
SO DEL083-130795-vote_subventions_annuelles_com	Délibération	Vote subventions annuelles - Vote subventions annuelles	Vote subventions annuelles - Vote subventions annuelles	comice																							
SO DEL084-2402195-annonce_subvention_pour_arsenal	Délibération	annonce subvention pour l'achat d'un arsenal	annonce subvention pour l'achat d'un arsenal	arsenal																							
SO DEL085-130795-exposition_musee_de_l_agriculture	Délibération	exposition muséale de l'agriculture	exposition muséale de l'agriculture	l'agric																							
SO DEL086-131197-accord_amélioration_chemin_d'accès	Délibération	accord amélioration chemin d'accès à un terrain	accord amélioration chemin d'accès à un terrain	aux ter																							
SO DEL087-131197-accord_constructio_lavoi_abeuvant	Délibération	accord construction lavoi aboeuvant de St Denis	accord construction lavoi aboeuvant de St Denis	lavoi																							
SO DEL088-130795-vote_subventions_comice_agricole	Délibération	vote subventions annuelles - Maintien subvention au	vote subventions annuelles - Maintien subvention au	comice																							
SO DEL089-130795-proposition_evoluer_prix_terre_fonci	Délibération	proposition d'évaluer le prix du foncier agricole suite à	proposition d'évaluer le prix du foncier agricole suite à	champi																							
SO DEL090-131197-vote_subventions_annuelles_com	Délibération	vote subventions annuelles - Maintien subvention au	vote subventions annuelles - Maintien subvention au	comice																							
SO DEL091-130795-creation_de_postes_de_consillers	Délibération	création de postes de conseillers agricoles	création de postes de conseillers agricoles	agricol																							
SO DEL092-130795-election_conseil_municipal_memb	Délibération	élection du conseil municipal en tant que maire. Élection	élection du conseil municipal en tant que maire. Élection	conseil																							
SO DEL093-130795-demande_vente_directe_d'un_terrain	Délibération	demande de vente directe d'un terrain agricole	demande de vente directe d'un terrain agricole	Logic																							
SO DEL094-130795-accord_captage_d'eau_pour_exploita	Délibération	accord captage d'eau pour exploitation agricole	accord captage d'eau pour exploitation agricole	exploit																							
SO DEL095-130795-vote_relatif_au_changement_de_nom	Délibération	Vote relatif au changement de nom des Cites d'Armor	Vote relatif au changement de nom des Cites d'Armor	Argumen																							
SO DEL096-131197-accord_entente_parc_à_huîtres	Délibération	accord d'entente parcs à huîtres, avec conditions préc	accord d'entente parcs à huîtres, avec conditions préc	entente																							
SO DEL097-131197-vote_subventions_annuelles_com	Délibération	Vote subventions annuelles - Maintien subvention au	Vote subventions annuelles - Maintien subvention au	comice																							

- **L'outil de stockage intermédiaire des données « chaudes »** : mettre en partage les données implique un référencement précis et harmonisé, opéré à la fois via la création de métadonnées et par le référencement précisément les fichiers sources de données voués à être sauvegardés dans un espace de stockage partagé et sécurisé. Une fois la métadonnée créée et saisie sur le tableur, les fichiers de données associés sont déposés sur l'outil en ligne **Cloud Parchemins** (déployé par agro-campus ouest), dans un dossier « entrepôt SHS » sécurisé. Ce stockage intermédiaire permet de réguler les imports massifs vers le catalogue et de vérifier les éventuelles erreurs de saisies.
- **L'outil de catalogage** : l'étape finale de mise en partage des données repose sur leur import dans le catalogue **CKAN**. L'outil CKAN est une plateforme open source de stockage, de gestion et de publication de données. Il offre la possibilité d'attribuer un statut public ou privé aux données et métadonnées. La sélection de cet outil de catalogage repose sur la qualité de ses fonctionnalités de prévisualisation et de recherche des données, qui répondent à nos objectifs de réutilisation à la fois en interne au projet et plus largement à l'ouverture des données publiques. Enfin, CKAN offre la possibilité de gérer une grande diversité de types de données (qualitatives, quantitatives et spatiales), ce qui représente un atout essentiel face au caractère interdisciplinaire du programme Parchemins. Une version bac à sable du catalogue CKAN-Parchemins a été déployée pour réaliser les premiers tests d'imports massifs de corpus de données qualitatives hétérogènes. Les tests sur nos trois principaux types de corpus (photos, délibérations municipales et entretiens) ont permis d'ajuster le paramétrage de l'outil et notamment les modalités de réutilisation des données. La version en production du catalogue (data.agriculturelittorale.fr) est en cours de déploiement pour être pleinement opérationnelle pour les phases d'analyse prévue l'année 3 du projet.

Illustration 16 - Captures d'écrans de l'interface de recherche du catalogue CKAN-Parchemins. A gauche : visualisation des jeux de données et les filtres de recherche. A droite : un exemple de prévisualisation d'une donnée "délibération municipale" dans l'outil de recherche.



Le traitement des données et des métadonnées

En lien étroit avec le déploiement des outils, la mise en partage des données qualitatives s'appuie sur des arbitrages et des ajustements de fond pour structurer, harmoniser et standardiser le traitement des données du programme. Le processus d'élaboration de la chaîne de traitement des données et des métadonnées a été guidé par les objectifs de gestion et de réutilisation des corpus à deux niveaux : d'une part des objectifs internes d'analyse transversale et interdisciplinaire, et d'autre part des objectifs élargis d'ouverture et de réutilisation des données dans des arènes qui ne sont pas encore connues. Pour répondre à ces objectifs complexes, nous avons élaboré un protocole de saisie qui s'appuie 1) sur la définition d'une typologie et d'un système de référencement des données Parchemins, 2) sur des schémas de métadonnées qui répondent à des standards internationaux et interopérables, et 3) sur un schéma d'indexation des données articulé avec les axes d'analyse du projet.

- **Typologie des données Parchemins et système de référencement** : pour harmoniser la saisie des données, une réflexion a été menée (conjointement avec les travaux de l'axe 2 du programme) pour stabiliser une typologie des données qualitatives hétérogènes produites dans le cadre des enquêtes ethnographiques. Cette typologie permet de créer un socle commun pour le référencement des données. **Huit principaux types de données sont identifiés comme transversaux aux divers corpus ethnographiques** des enquêteurs-trices : les entretiens, les photos-vidéos, les artefacts, les archives publiques, les archives privées, la littérature grise et les autres contenus éditoriaux. Un raffinement en sous-types a été élaboré,

et de repères communs permettent de décrire chaque type de données. Sur cette base, un système de référencement commun, élaboré l'année 1, a été affiné et validé, pour créer **des identifiants uniques et descriptifs de la donnée**. Cette référence est utilisée pour nommer les fichiers de données²⁰.

- **Standard de métadonnées (Dublin Core) et interopérabilité** : les métadonnées renseignées pour décrire les données qualitatives de Parchemins s'appuient sur le standard **Dublin Core**²¹, fusionné avec une liste de descripteurs spécifiques au projet. Ainsi construit, le schéma de métadonnées Parchemins compte au total 25 descripteurs, dont 15 sont interopérables dans le cadre du protocole OAI-PMH (standard DC), et 10 correspondent aux besoins spécifiques du programme en matière de description de nos données.
- **Indexation des données (thésaurus Parchemins)** : l'indexation des données repose sur un thésaurus à deux niveaux dont le premier niveau reprend les thèmes interdisciplinaires de recherche de Parchemins (activités agricoles et modes de production, changements et transformations, pressions transformatrices, liens terre-mer, indications de lieux, indications temporelles). Le thésaurus résulte d'un long processus de stabilisation lié à la fois aux enjeux et axes de recherche du projet et aux contraintes techniques des outils de saisie et de catalogage des données. L'outil de saisie tableur (cf ci-dessus) permet de réaliser l'indexation des données sur la base d'un schéma de 92 mots-clés en même temps que la saisie des métadonnées. L'ensemble est importé vers le catalogue par le biais des imports massifs.

Action 2 - Des arènes d'explicitation et de mise en commun des pratiques

L'école de printemps du 22 au 25 mai 2018

Un jalon important de ce processus a été l'organisation d'une école de printemps sur le thème : « saisie et indexation des corpus de données ethnographiques ». Elle a rassemblé les 3 principales enquêtrices, un stagiaire chargé d'enquêtes sur le terrain du Goëlo, et les deux ingénieurs de recherche travaillant sur le SI Parchemins et le protocole de traitement des données. Les objectifs de cette école comprenaient la réalisation d'un état des lieux des pratiques et méthodes de gestion, de stockage et de référencement des données à l'échelle individuelle, et d'un suivi sur les corpus déjà collectés et les perspectives à l'échelle de chaque terrain. Expliciter les pratiques de chacune constituait une étape fondamentale pour mettre en place de la chaîne de traitement des données visant à leur mise en

²⁰ Par exemple :

DZ-DELIB288-23032009-Plonevez-Affaires_diverses_nettoyage_des_plages.jpg ⇒ *DZ* : terrain de la baie de Douarnenez – *DELIB288* : délibération municipale n°288 parmi le corpus – *23032009* : date de la délibération – Plonevez : commune concernée – Titre – *.jpg* : format du fichier.

²¹ Le Dublin Core est un schéma de métadonnées générique qui permet de décrire des ressources numériques ou physiques et d'établir des relations avec d'autres ressources. Il a été créé en 1995 à Dublin (Ohio) par OCLC (Online Computer Library Center) et le NCSA (National Center for Supercomputing Applications) afin de fournir un socle commun d'éléments descriptifs pour améliorer le signalement et la recherche de ressources au-delà des diverses communautés et des nombreux formats descriptifs propres à chaque spécialité, tout en restant suffisamment structuré. Il a vocation à permettre une interopérabilité minimale entre des systèmes conçus indépendamment les uns des autres. Il comprend 15 éléments de description formels (titre, description, langage, etc.), d'instanciation (date, type, format, etc) et relatifs à la propriété intellectuelle (créateur, éditeur, sources, etc.). Il existe une version raffinée de ce format (le Dublin Core qualifié) qui comprend davantage d'éléments descripteurs. Le Dublin Core est le format de métadonnées utilisé par la TGIR Huma-Num, et le protocole OAI-PMH (Open Archives Initiative Protocol for Metadata Harvesting), privilégié dans les infrastructures de gestion des données qualitatives, repose sur le Dublin Core non qualifié.

partage, afin de l'inscrire au plus proche des réalités de chaque utilisatrice tout en répondant aux contraintes techniques des outils sélectionnés.

En partant des **pratiques** individuelles, les ateliers de l'école de printemps ont permis de questionner l'ergonomie des outils de traitement des données proposés et leur facilité et rapidité de prise en main pour limiter les efforts de saisie. Ces ateliers visaient également à renforcer l'intercompréhension entre les membres du projet, en particulier entre les chercheuses et ingénieurs qui n'utilisent pas forcément le même langage (langage numérique vs langage anthropologique), mais aussi entre chercheuses pour comprendre la singularité de chaque approche du terrain et du rapport à la donnée ethnographique, un préalable essentiel à une mise en partage de ce type de données, hétérogènes par essence. Cette étape a ainsi permis d'identifier un certain nombre de blocages, de freins et d'attentes liés à l'opérationnalisation de la chaîne de traitement partagée des données.

Un second volet de l'école traitait de la disponibilité des **outils techniques** répondant à nos objectifs de mise en partage de données. Il s'agissait de préciser en particulier 1) les fonctionnalités attendues pour le catalogue : outil ouvert, sécurisé, multi-objets, pérenne, permettant à terme d'articuler l'hétérogénéité des données interdisciplinaires traitées dans le projet (qualitatives, quantitatives et spatiales), avec une interface intuitive et facile à utiliser directement par les chercheurs (outils de prévisualisation) et permettant de protéger des données confidentielles telles que les entretiens (statut privé/public) ; et 2) les moyens techniques, financiers et humains disponibles pour l'opérationnalisation et le suivi de l'outil.

Enfin, des ateliers ont été organisés pour traiter des spécificités de chaque grand type de données ethnographique, en particulier les photographies, les entretiens et les délibérations municipales qui représentent les principaux corpus. Ces ateliers ont permis d'acter le principe d'une saisie par l'intermédiaire des tableurs et des imports massifs de corpus dans le catalogue. Ce choix repose sur une entrée utilisateur, qui part des pratiques et outils déjà utilisés par les ethnologues, favorise une vision globale des corpus, et permet de répliquer facilement certains champs en comparaison avec des fiches individuelles de saisie.

Les suivis mensuels pendant les phases de saisie (septembre 2018 – janvier 2019)

La mise en œuvre de la saisie des corpus s'est principalement étalée entre septembre 2018 et janvier 2019, et a été ponctuée par de nombreux aller-retour entre les éditrices de données (chercheuses) et les ingénieurs. Ces interactions, à la fois ponctuelles et structurées sur la base d'un atelier de suivi mensuel, ont permis d'affiner et de stabiliser le protocole de saisie, et de tester les imports massifs pour stabiliser les outils.

La collecte de traces de ce processus itératif pour alimenter une analyse réflexive

Les différentes phases de déploiement et stabilisation de la chaîne de traitement des données ont été documentées par des prises de notes et des enregistrements audio, permettant de conserver des traces ce processus d'opérationnalisation de la mise en partage des données qualitatives. Il s'agira de nourrir une démarche réflexive sur la manière dont les outils et le protocole de publication et d'ouverture des données transforment les pratiques des chercheurs en SHS, démarche qui s'inscrit dans une réflexion épistémologique à l'agenda de l'axe B pour la troisième année du projet.

Résultats et bilan des activités de l'année 2

L'opérationnalisation et la validation de la chaîne de traitement des données qualitatives de Parchemins s'inscrivent dans un processus itératif marqué d'ajustements et d'évolutions réciproques entre :

- d'une part les outils et les modalités de saisie et d'indexation des données présentés ci-dessus ;
- et d'autre part les pratiques et objectifs des chercheurs pour traiter de manière harmonisée leurs corpus hétérogènes de données en vue de leur partage, notamment pour les phases d'analyses transversales et interdisciplinaires.

Ce processus s'est construit à travers des interactions régulières entre les ingénieurs du projet en charge d'opérationnaliser la mise en partage des données (déploiement des outils et de la chaîne de traitement des données) et les chercheurs, en particulier les ethnologues chargés de saisir, d'indexer et de mettre en partage leurs corpus. Ainsi, tant les pratiques que les outils se sont façonnés et transformés au contact de leurs contraintes réciproques, et pour répondre aux objectifs de mise en partage des données.

2.5.3. Perspectives 2019

A court terme, la priorité opérationnelle est de consolider les tests d'imports pour déployer la version en production du catalogue : cela implique de résoudre certains points techniques au cours du premier trimestre 2019. La publication des données implique également de créer un Copyright Parchemins : le système s'appuie actuellement sur une licence privée temporaire, à peaufiner et licence ouverte. Le traitement des aspects juridiques reste à approfondir, les animateurs se rapprochant actuellement des communautés de juristes de l'UMR AMURE dans cette perspective.

Cette analyse juridique n'est pas uniquement une nécessité opérationnelle : elle s'inscrit également dans l'approche réflexive de la chaîne de traitement des données, qui constitue sur le plan scientifique l'un des principaux enjeux de Parchemins pour 2019. Dans cette perspective, il conviendra de systématiser la collecte des traces des évolutions des pratiques et des retours d'expérience, et de formaliser les résultats de cette démarche dans une publication sur les enjeux de la publicité des données qualitatives.

C'est dans cette perspective que le projet Partage et protection des données qualitatives à l'ère du numérique (PARDOQ) a été déposé, en partenariat avec la Maison des Sciences de l'Homme de Bretagne, et que deux participations à des journées d'étude sont programmées au 1^{er} semestre 2019.

Tableau 8- Axe B : Récapitulatif des actions réalisées en années 1 et 2 et perspectives pour 2019

2017	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Mise en service d'un <i>cloud</i>, conçu à la fois comme un outil de stockage et de partage des données à l'échelle du programme de recherche ✓ Mise en service d'un site internet dédié à la présentation et à la diffusion des actualités et avancées liées à Parchemins à destination des membres, des partenaires et du grand public : parchemins.bzh ✓ Conception d'un système d'information permettant l'articulation entre les outils de stockage, de partage et de publicisation des données du programme de recherche
2018	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Identification et expérimentation des outils innovants de médiation, d'indexation et de publication des données hétérogènes collectées (CKan, Storymap, M-Viewer) ✓ Déploiement du système d'information Parchemins ✓ Formation aux enjeux, outils et infrastructures des Humanités numériques ✓ Intégration de Parchemins à la Très Grande Infrastructure de Recherche Huma-Num ✓ Conception du dispositif semi-automatisé de saisie, d'indexation et de catalogage des données qualitatives
2019	<ul style="list-style-type: none"> ✗ Élaboration et publication d'un Plan de Gestion des Données ✗ Stabilisation et clarification du cadre éthique commun à travers une charte. ✗ Valorisation de la démarche au sein des communautés IDS - Identifier les intérêts de cette exploration des systèmes de catalogage pour un application à d'autres types de données quantitatives spatiales et non spatiales.

2.6. Axe C : Intermédiation et observation longitudinale des dynamiques d'apprentissage social

Animation : Marianne Cerf et Alix Levain

2.6.1. Rappel des objectifs :

L'axe C vise trois objectifs principaux :

- Enrichir la réflexion sur les formes possibles de démocratisation de la recherche et **les apports du pluralisme épistémologique dans l'accompagnement du changement social**
- **Capitaliser et partager les expérimentations auprès d'un public élargi** (Alliance Sciences-Sociétés, laboratoires, institutions professionnelles et politiques)
- Mettre en évidence les apports de la recherche en sciences sociales dans les situations de transformations socio-techniques accélérées

Il comporte donc à la fois une visée réflexive et une visée de renforcement des liens entre chercheurs et non chercheurs dans une perspective d'apprentissage social.

2.6.2. Actions réalisées ou en cours de développement

Rappel des actions réalisées en 2017

La priorité a été donnée en 2017 au **lancement d'un dispositif d'observation et d'accompagnement de l'équipe scientifique**, partant du constat initial partagé que le projet implique, pour chacun de ses membres, des déplacements relativement importants dans leurs pratiques de recherche et dans leur positionnement. Ce dispositif s'est traduit par l'organisation de 2 ateliers réflexifs d'analyse de pratique d'une demi-journée lors de temps de coordination. Il s'est également matérialisé par l'enregistrement et l'archivage de l'ensemble des temps de réflexion collective, afin de conserver une trace des processus par lesquels les chercheurs investissent les espaces et les activités d'intermédiation entre sciences et société que cherche à faciliter le projet.

Actions menées en 2018

En 2018, la fréquence des ateliers s'est renforcée. Un **outil d'enquête sociologique permettant de caractériser d'une part, la relation à l'agriculture et les enjeux associés à l'activité agricole en zone littorale et, d'autre part, les représentations du rôle des chercheurs et des connaissances nécessaires pour répondre à ces enjeux** a été élaboré et expérimenté auprès de 97 répondants sur les 400 participants aux Rencontres de Kervic en juin (voir axe 2).

2.6.3. Perspectives 2019

L'année 2019 sera consacrée à un travail d'analyse approfondi des données collectées tout au long du projet et à la publication de ses résultats. Une grande partie de travail sera menée dans le cadre d'un stage de Master 2, encadré et accompagné par l'équipe de sociologues de l'équipe Parchemins (M.Cerf, Q. Toffolini, A. Levain).

Cette recherche s'appuiera sur 3 dimensions de l'activité déployée dans Parchemins :

- La mise en place de situations d'interaction directe, en prenant appui sur l'expérience des Rencontres de Kervic (exploitation de l'enquête auprès du public, des captations in situ, entretiens avec les parties prenantes...)
- La production radiophonique
- Le processus d'ouverture des données de la recherche, en particulier la publication de celles-ci

Zoom 3 – Le public des Rencontres de Kervic

Tout au long des Rencontres de Kervic, une équipe de 6 enquêteurs bénévoles encadrée par Quentin Toffolini, sociologue et agronome membre de l'équipe Parchemins, s'est relayée pour interroger le public, qui s'est prêté de bonne grâce à l'exercice. L'enquête visait à recueillir des informations sociologiques précises pour comprendre si ce type d'événement permettait à une diversité de groupes sociaux de se rencontrer, mais également d'en savoir plus sur les attentes, le regard sur l'agriculture, la pertinence des dispositifs proposés. L'équipe a ainsi collecté 97 questionnaires exploitables, ce qui correspond à 1 personne sur 4. L'exploitation n'est pas achevée, mais certaines variables ont d'ores et déjà pu être analysées.



Les plus de 30 ans représentent plus de 90% du public interrogé, les plus de 50 ans plus de 50%. Les « CSP+ » sont très représentées dans l'échantillon, de même que les personnes en emploi stable. Si les agriculteurs, pour beaucoup directement sollicités par les organisateurs, sont bien représentés, ce n'est pas le cas des ouvriers agricoles, ni des professions indépendantes.

Les Rencontres ont essentiellement attiré un public de proximité : 54% des répondants habitent Névez ou une commune voisine. Beaucoup sont venus en famille, la plupart sont restés plus d'une demi-journée sur le site. Les efforts de communication menés en amont, avec l'appui du service communication de l'Inra de Rennes, semblent avoir plutôt participé au porter à connaissance qu'à faire venir le public : 66% des répondants déclarent avoir été informés par des amis. Une très large majorité de personnes déclare connaître personnellement des agriculteurs, principalement par le biais de relations amicales ou par le biais de relations commerciales directes. Le public des Rencontres est plutôt engagé localement (40% des répondants), notamment dans la protection de l'environnement (1 répondant sur 9) ; il se déclare rarement politisé.



Les projections de films étaient l'activité la mieux identifiée du week-end. Pour autant, toutes les activités proposées ont été appréciées par le public. Le caractère à la fois festif, culturel, scientifique et artistique de la manifestation est le point fort qui ressort le plus de l'expression libre des répondants. Ils ont particulièrement aimé les témoignages d'agriculteurs lors des causeries et des projections-débats. Enfin, plus des 2/3 des répondants ont suggéré de pérenniser les Rencontres !

L'exploitation de cette enquête est loin d'être terminée : le regard du public sur les transformations, les enjeux, les débats autour de l'activité agricole dans les territoires littoraux reste en particulier à analyser. Trois préoccupations ressortent particulièrement en première lecture : une très forte attention à la situation sociale des agriculteurs, un attachement à la présence locale de l'agriculture (fondé sur l'opposition urbain/agricole), une forte préoccupation concernant la qualité des interactions entre agriculteurs et non-agriculteurs et le fait de renouer des liens avec l'activité agricole.

Tableau 9 - Axe C : Récapitulatif des actions réalisées en années 1 et 2 et perspectives pour 2019

2017	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Mise en place du dispositif d'accompagnement (élaboration et collecte des matériaux auprès des chercheurs, analyse collective) ✓ Communication et débat lors d'une journée d'échange de l'Alliance Sciences Sociétés ✓ Organisation d'un atelier réflexif
2018	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Organisation de 2 ateliers réflexifs ✓ Conception d'un outil d'enquête sociologique par questionnaire mobilisable lors des événements grand public ✓ Réalisation d'une enquête auprès du public des Rencontres de Kervic, communication et exploitation partenariale des résultats ✓ Analyse collective des interactions sciences-société lors des Rencontres de Kervic
2019	<ul style="list-style-type: none"> ✗ Analyse du corpus collecté (activités individuelles et collectives des chercheurs du programme) et réalisation d'une enquête auprès des chercheurs et partenaires du programme (stage de M2) ✗ Organisation de 3 ateliers réflexifs ✗ Mise en débat des résultats d'enquête sur le site Parchemins ✗ Valorisation scientifique (2 communications, 1 article)